

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1998-1999

24 NOVEMBRE 1998

**Projet de loi portant des dispositions
budgétaires et diverses
(Articles 12 à 16 et 37)**

*Procédure d'évocation***RAPPORT**

FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DES
AFFAIRES ÉCONOMIQUES
PAR M. COENE

La commission a discuté les articles 12 à 16 et 37 lors de ses réunions des 13, 14 et 21 octobre et 10, 12 et 24 novembre 1998.

Étant donné que ces articles concernent des matières très différentes, ils n'ont pas été examinés comme un ensemble, mais discutés en fonction de la présence des ministres compétents.

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : MM. Hatry, président; Bock, Charlier, Delcroix, D'Hooghe, Goovaerts, Hotyat, Moens, Santkin, Mme Van der Wildt, MM. Verreycken, Weyts, Mme Willame-Boonen et M. Coene, rapporteur.
2. Membres suppléants : Mme Delcourt-Pêtre, MM. Destexhe, Happart, Mme Nelis-Van Liedekerke, MM. Olivier et Poty.
3. Autre sénateur : M. Jonckheer.

*Voir:***Documents du Sénat:****1-1067 - 1998/1999:**

- N° 1: Projet de loi transmis par la Chambre des représentants.
- N° 2: Amendements.
- N° 3: Rapport.
- N° 4: Rapport.
- N° 5: Amendements.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1998-1999

24 NOVEMBER 1998

**Wetsontwerp houdende budgettaire
en diverse bepalingen
(Artikelen 12 tot en met 16 en 37)**

*Evocatieprocedure***VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIËN EN DE
ECONOMISCHE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER COENE

De artikelen 12 tot en met 16 en 37 werden door de commissie besproken tijdens haar vergaderingen van 13, 14 en 21 oktober en 10, 12 en 24 november 1998.

Aangezien deze artikelen zeer verschillende materies betreffen, werden ze niet als één geheel behandeld, maar besproken naargelang de aanwezigheid van de bevoegde ministers.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Hatry, voorzitter; Bock, Charlier, Delcroix, D'Hooghe, Goovaerts, Hotyat, Moens, Santkin, mevrouw Van der Wildt, de heren Verreycken, Weyts, mevrouw Willame-Boonen en de heer Coene, rapporteur.
2. Plaatsvervangers : mevrouw Delcourt-Pêtre, de heren Destexhe, Happart, mevrouw Nelis-Van Liedekerke, de heren Olivier en Poty.
3. Andere senator : de heer Jonckheer.

*Zie:***Gedr. St. van de Senaat:****1-1067 - 1998/1999:**

- Nr. 1: Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.
- Nr. 2: Amendementen.
- Nr. 3: Verslag.
- Nr. 4: Verslag.
- Nr. 5: Amendementen.

I. ARTICLE 12**EXPOSÉ INTRODUCTIF DU VICE-PREMIER
MINISTRE ET MINISTRE DE LA DÉFENSE
NATIONALE, CHARGÉ DE L'ÉNERGIE**

L'article 12 concerne la cotisation exceptionnelle à charge des producteurs d'électricité, et est en fait la prolongation d'une mesure antérieure que le gouvernement propose de confirmer pour un an. Cette mesure rapportera 1,5 milliard de francs.

Le gouvernement belge est contraint de transposer, pour la mi-février 1999, la directive européenne 96/92 concernant des règles communes pour le marché de l'électricité, visant à ouvrir ce marché. Contrairement à son prédécesseur qui avait pris des initiatives en vue d'obtenir un délai d'un an pour la mise en œuvre de cette directive, le ministre estime qu'il ne faut pas retarder cette mise en œuvre.

Dès lors, le ministre a déjà pris l'initiative de préparer une note d'orientation qui a été approuvée par le Conseil des ministres et transmise pour avis au Comité de contrôle de l'Électricité et du Gaz et aux autorités régionales respectives.

L'intention est de déposer dans les meilleurs délais des textes susceptibles de constituer la base légale de modification permettant l'ouverture du marché afin d'être prêt pour la mi-février 1999, c'est-à-dire au moment de l'entrée en vigueur obligatoire de la directive.

L'intention du gouvernement est d'ouvrir le marché d'une manière systématique et de le rendre accessible dans un délai de quelques années, pour le plus grand nombre de consommateurs.

En premier lieu le marché sera ouvert pour ce que l'on appelle les clients directs de la production, ceux qui ne passent pas par les intercommunales de distribution. La part de la consommation d'énergie électrique qui le représente est déjà supérieure au minimum que l'Union européenne impose pour la transposition.

Pour l'organisation de l'ouverture du marché, le ministre suggère quelques pistes. Il est évident qu'il faut d'abord organiser une ouverture du réseau de transport d'électricité. L'actuel propriétaire du réseau est invité à proposer une structure de gestion du réseau qui assure le respect de la directive et la nécessaire transparence. Il faut que le réseau de transport soit géré d'une manière autonome par rapport aux intérêts des producteurs.

I. ARTIKEL 12**INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE
VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN
LANDSVERDEDIGINGBELASTMETENERGIE**

Artikel 12 heeft betrekking op de buitengewone aanslag ten laste van de elektriciteitsproducenten en is in feite een verlenging van een vroegere maatregel. De regering stelt voor deze opnieuw te bevestigen voor een jaar. De maatregel zal 1,5 miljard frank opleveren.

De Belgische regering is verplicht vóór half februari 1999 te zorgen voor de omzetting van de Europese richtlijn 96/92 betreffende gemeenschappelijke regels voor de interne markt voor elektriciteit, een richtlijn die bedoeld is om de markt open te stellen. In tegenstelling tot zijn voorganger die initiatieven had genomen om voor de omzetting van deze richtlijn een jaar uitstel te krijgen, is de minister van oordeel dat de tenuitvoerlegging geen verdere vertraging mag opleveren.

Daarom heeft de minister reeds het initiatief genomen om een richtnota voor te bereiden. Deze nota is goedgekeurd door de Ministerraad en voor advies overgezonden aan het Controlecomité voor de Elektriciteit en het Gas en aan de respectieve gewestelijke overheden.

Het is de bedoeling zo snel mogelijk teksten in te dienen die de wettelijke grondslag voor de opening van de markt kunnen vormen en om klaar te zijn voor half februari 1999, het ogenblik waarop de richtlijn in werking moet treden.

De regering heeft het voornemen de markt op een systematische wijze open te stellen en deze binnen een termijn van enkele jaren toegankelijk te maken voor een zo groot mogelijk aantal consumenten.

De markt zal op de eerste plaats opengesteld worden voor wat men de rechtstreekse afnemers van de productie noemt, dat zijn de afnemers die niet via de intercommunale distributiemaatschappijen bevoorrad worden. Het aandeel dat deze vorm van elektriciteitsverbruik inneemt, is reeds groter dan het minimum dat in de Europese Unie vereist is voor de omzetting van de richtlijn.

Om de markt op georganiseerde wijze open te stellen stelt de minister enkele sporen voor. Het is duidelijk dat men eerst moet regelen hoe de transmissienetten voor elektriciteit opengesteld worden. De huidige eigenaar van het net wordt verzocht een structuur voor het netbeheer voor te stellen, overeenkomstig de regels van de richtlijn en met inachtneming van de nodige transparantie. Het is noodzakelijk dat het transmissienet autonoom ten opzichte van de belangen van de producenten georganiseerd wordt.

Le principe de base est que le ministre ne souhaite pas un état opérateur, mais bien un état régulateur. La gestion de ce réseau de transport doit se faire d'une manière indépendante de la production sur le plan comptable et peut-être même juridique. L'essentiel est d'organiser le contrôle.

Le ministre part de l'actuelle structure du Comité de contrôle de l'Électricité et du Gaz pour organiser une nouvelle structure qui mettra l'accent sur la régulation, étant entendu que dans cette tâche de régulation le ministre envisage les aspects juridiques et juridictionnels, puisqu'il faut une autorité qui puisse «faire la police» du réseau. Il faut également que cette structure ait un contrôle sur les prix.

DISCUSSION GÉNÉRALE

Un membre déclare qu'en ce qui concerne l'électricité, la Belgique a déjà pratiqué depuis longtemps une politique de compétitivité pour les grands consommateurs d'électricité. En effet, le secteur belge de l'électricité est relativement bien placé dans la concurrence internationale. Les entreprises grandes consommatrices d'électricité jouissent d'un prix comparable au prix européen et ne vont pas voir leur situation fortement améliorée suite à l'ouverture du réseau.

Par contre, en ce qui concerne la basse tension, le responsable des prix relativement élevés pour les ménages, les PME et l'artisanat, est en particulier la politique communale. Le prix de l'électricité pour cette catégorie est un peu plus élevé parce que les communes ont choisi, plutôt que d'abaisser le prix de l'électricité, de couvrir une partie de leur budget par les recettes provenant des associations intercommunales d'électricité.

L'intervenant demande si le ministre a l'intention de mener une politique spécifique pour aligner progressivement les prix belges sur les prix européens en la matière.

D'autres facteurs, qui expliquent que le prix de l'électricité en Belgique est plus élevé que le prix moyen européen pour cette catégorie de consommateurs, sont les prélèvements d'un montant de 14 milliards de francs sur les producteurs d'électricité et le fait que le franc belge est une monnaie forte comparé aux monnaies méditerranéennes qui dévaluaient régulièrement dans le passé.

Toutefois, la percée remarquable sur le plan international du groupe Electrabel-Tractebel témoigne de la vitalité du secteur de l'électricité. Cette percée n'est toutefois pas sans risque. Le groupe Tractebel-Electrabel reprend des réseaux tant dans le domaine du gaz que dans celui de l'électricité afin d'atténuer la dépendance du groupe du marché belge puisque les perspectives de croissance du marché belge sont limi-

Het basisprincipe moet volgens de minister niet een ondernemende staat maar een regulerende staat zijn. Het beheer van dit transmissienet moet op boekhoudkundig en misschien ook op juridisch vlak onafhankelijk geschieden van de productie. Het komt erop aan de controle te organiseren.

De minister gaat uit van de huidige structuur van het Controlecomité voor de Elektriciteit en het Gas om een nieuwe structuur op te zetten waarin de klemtoon zal komen te liggen op de regulering. Het is echter zo dat de minister in deze regulering de aspecten recht en rechtspraak voor ogen heeft aangezien er behoefte is aan een overheid die «de orde kan handhaven» op het net. Deze structuur moet ook controle uitoefenen op de prijzen.

ALGEMENE BESPREKING

Een lid verklaart dat België, wat elektriciteit betreft, reeds lang een beleid van concurrentie voert voor de grote afnemers van elektriciteit. De Belgische elektriciteitssector bekleedt immers een relatief gunstige positie in de internationale concurrentie. Bedrijven die grote hoeveelheden elektriciteit afnemen, genieten een prijs die vergelijkbaar is met de Europese prijs en hun voordeel zal niet veel groter worden ten gevolge van de openstelling van het net.

Wat de laagspanning betreft daarentegen, is vooral het beleid op het vlak van de gemeenten de oorzaak van de betrekkelijk hoge prijzen voor de gezinnen, de KMO's en de ambachten. De prijs van de elektriciteit ligt voor deze categorie een beetje hoger omdat de gemeenten, in plaats van de prijs te laten zakken, ervoor hebben gekozen een deel van hun begroting te dekken met inkomsten die afkomstig zijn uit de intercommunales voor elektriciteit.

Spreeker vraagt of de minister het voornemen heeft een specifiek beleid te voeren en de Belgische prijzen geleidelijk af te stemmen op de Europese prijzen die ter zake gelden.

Andere factoren die verklaren waarom de Belgische elektriciteitsprijs voor deze categorie van gebruikers hoger ligt dan de gemiddelde Europese prijs, zijn de heffingen op de elektriciteitsproductie, die 14 miljard frank bedragen, en het feit dat de Belgische frank een sterke munt is in vergelijking met de munten van het Middellandse-Zeegebied die in het verleden geregeld devaluaties ondergaan hebben.

De opmerkelijke internationale doorbraak van de groep Electrabel-Tractebel getuigt echter van de levenskracht van de elektriciteitssector. Deze doorbraak is evenwel niet zonder gevaren. De groep Tractebel-Electrabel neemt zowel gas- als elektriciteitsnetten over om de afhankelijkheid van de groep ten aanzien van de Belgische markt te verkleinen, omdat de groeiperspectieven van de Belgische markt beperkt

tées. L'augmentation de la consommation sera de l'ordre de la croissance économique et du bien-être, mais pas au-delà. Un groupe dynamique doit, par conséquence, chercher d'autres sources de croissance que celles qui résultent du marché belge, d'autant plus qu'il sera concurrencé sur ce même marché.

En ce qui concerne le secteur du gaz, le membre estime qu'il faut bien reconnaître que la Belgique est une véritable plaque tournante et que son rôle dans cette ouverture du marché est aussi très important. Distrigaz est tout à fait ouverte à son rôle de transporteur international et en a tiré profit en transportant, par exemple, le gaz néerlandais vers la France, la Suisse, le Luxembourg, même jusqu'au nord de l'Italie.

Dans les mois à venir, la Belgique devra beaucoup s'occuper de ce problème. L'intervenant se demande si le gouvernement à l'intention de déposer deux projets de loi en la matière, un projet «électricité» et un projet «gaz».

En ce qui concerne la procédure législative, le membre fait observer qu'en principe les projets de loi seront du ressort de l'article 78 de la Constitution, c'est à dire du bicaméralisme optionnel. Pourtant, une réforme pareille ne peut pas se dérouler sans examen par le Sénat, puisqu'elle touche fondamentalement aux structures économiques du pays.

Le ministre estime qu'il appartiendra au Sénat de décider si cette matière suscite son intérêt et d'exercer son droit d'évocation. Il ne doute pas de la réponse.

En ce qui concerne le contenu des projets de loi, il fait remarquer que l'on n'interroge jamais le gouvernement sur ses intentions. Toutefois, le ministre déclare qu'un travail législatif est prévu pour la modification de la structure actuelle du Comité de contrôle. Cette structure est actuellement réglée par un arrêté de pouvoirs spéciaux et doit être modifiée par une loi.

Le membre propose que le ministre dépose ses projets de loi en premier lieu au Sénat. En effet, deux textes législatifs assez importants ont déjà fait l'objet d'une pareille procédure, à savoir la proposition de loi sur les jeux de hasard (n° 1-419/1) et la proposition de loi sur la protection de la concurrence économique (n° 1-614/1). Dans ces cas, le gouvernement a déposé son projet de loi en la matière comme un amendement à une proposition de loi déjà en discussion au Sénat. Le ministre peut donc également déposer son projet de loi comme un amendement à une proposition de loi sur le même thème qui doit encore être déposée au Sénat.

L'intervenant suivant se réfère à l'article 12. Le prélèvement n'est applicable que pour l'année 1999. Que se passera-t-il après cette date ?

zijn. De groei van het verbruik zal gelijklopen met de economische groei en met de toename van de welvaart, maar zal niet hoger zijn. Een dynamische groep moet bijgevolg andere groeibronnen zoeken dan wat de Belgische markt te bieden heeft, temeer omdat hij op deze markt beconcurrerd zal worden.

Wat de gasector betreft, meent het lid dat men moet erkennen dat België een echte draaischijf is en ook een zeer belangrijke rol speelt bij de openstelling van deze markt. Distrigaz staat volledig open voor zijn rol als internationaal transporteur en heeft hieruit voordeel gehaald door bijvoorbeeld Nederlands gas naar Frankrijk, Zwitserland, Luxemburg en zelfs naar Noord-Italië te transporteren.

In de komende maanden zal België zich moeten toeleggen op dit probleem. Spreker vraagt of de regering het voornemen heeft dienaangaande twee wetsontwerpen in te dienen, een ontwerp inzake elektriciteit en een ontwerp inzake gas.

Wat de wetgevingsprocedure betreft, merkt het lid op dat de wetsontwerpen in principe onder artikel 78 van de Grondwet zullen vallen, dat wil zeggen het optioneel bicameralisme. Een dergelijke hervorming, die in de grond de economische structuren van het land raakt, mag nochtans niet ingevoerd worden zonder dat de Senaat er zich over buigt.

Volgens de minister staat het aan de Senaat om te beslissen of hij belang stelt in deze aangelegenheid en of hij zijn evocatierecht moet uitoefenen. Hij twijfelt niet aan het antwoord.

Wat de inhoud van de wetsontwerpen betreft, merkt de minister op dat men de regering nooit ondervraagt over haar intenties. De minister verklaart evenwel dat wetgevend optreden noodzakelijk is om de huidige structuur van het Controlecomité te wijzigen. Deze structuur wordt thans geregeld door een bijzonderemachten besluit en moet bij wet gewijzigd worden.

Het lid stelt voor dat de minister zijn wetsontwerpen op de eerste plaats in de Senaat indient. Voor twee vrij belangrijke wetteksten is deze procedure reeds gevolgd, te weten het wetsvoorstel op het spel (nr. 1-419/1) en het wetsvoorstel op de bescherming van de economische mededinging (nr. 1-614/1). In die gevallen heeft de regering haar wetsontwerp terzake ingediend als een amendement op een wetsvoorstel dat in de Senaat reeds besproken werd. De minister kan zijn wetsontwerp dus indienen als een amendement op een wetsvoorstel met hetzelfde onderwerp dat nog in de Senaat moet worden ingediend.

Een volgende spreker verwijst naar het artikel 12. De heffing is alleen voor het jaar 1999 van toepassing. Wat gebeurt er dan na 1999 ?

Le ministre explique que le gouvernement n'a pas encore déposé les projets de loi contenant le budget 1999, mais que les décisions politiques sont toutefois prises.

Une des décisions vise à confirmer la mesure actuelle pour l'année 1999. Il est évident que la prolongation de la mesure pour l'année 1999 doit s'inscrire dans le statut fiscal futur des producteurs d'électricité. La mesure n'est donc pas une mesure définitive mais bien transitoire, puisque le marché de l'électricité sera profondément modifié. Cette réserve est reprise dans la notification de la mesure au conseil.

On ne peut pas imaginer durablement un statut fiscal particulier pour les seuls producteurs belges. Il va de soi que leur statut sera modifié dès qu'il y aura de nouveaux producteurs sur le marché belge ou que de nouveaux producteurs étrangers viendront sur le marché belge.

D'après un membre, il faut reconnaître aussi que c'est un véritable impôt de répartition. Le ministre fixe un objectif (1,5 milliard de francs) et les producteurs d'électricité sont tenus de se débrouiller pour payer ce montant, ce qui est facile parce qu'il n'y a actuellement que deux producteurs. Si, à un moment donné, on importe massivement l'électricité de l'étranger (par exemple de la France qui a un important excédent de capacité), le ministre perçoit encore le prélèvement sur l'énergie importée de France, ce sera l'équivalent d'un droit de douane et, par conséquent, une mesure qui ira à l'encontre de la liberté de circulation du fluide que constitue l'électricité.

Il est clair qu'à un moment donné, la taxe devra donc disparaître.

Un commissaire désire savoir comment a lieu actuellement la répartition de la taxe entre les deux producteurs.

Le ministre explique que, jusqu'à présent, la répartition est faite selon un calcul proportionnel de la part du marché de l'un et de l'autre.

Un membre demande quelle est la recette totale que les producteurs d'électricité doivent payer en dehors du milliard et demi de francs que l'on prélève une nouvelle fois à titre de cotisation unique et exceptionnelle.

Le ministre des Finances estime que l'ensemble des cotisations en la matière s'élèvent à quelque 8,2 milliards de francs.

Un autre commissaire constate qu'en dépit des promesses du gouvernement, on prolongue une fois de plus en l'espèce une mesure prétendument provisoire en lui donnant, dès lors, un caractère permanent. Il condamne cette méthode, qui remet en ques-

De minister verklaart dat de regering de wetsontwerpen houdende de begroting 1999 nog niet heeft ingediend maar dat de politieke beslissingen toch genomen zijn.

Een van de beslissingen beoogt de huidige maatregel te bevestigen voor het jaar 1999. Het spreekt vanzelf dat de verlenging van de maatregel voor het jaar 1999 moet passen in het toekomstige fiscaal statuut van de elektriciteitsproducenten. De maatregel is dus geen definitieve maatregel maar wel een overgangsmaatregel aangezien de elektriciteitsmarkt diepgaande wijzigingen zal ondergaan. Dit voorbehoud is vermeld in de kennisgeving die aan de Raad van ministers gedaan is.

Met kan zich niet indenken dat alleen de Belgische producenten gedurende lange tijd een bijzonder fiscaal statuut zullen genieten. Het ligt voor de hand dat hun statuut gewijzigd zal worden zodra er op de Belgische markt nieuwe producenten zijn of zodra er op de Belgische markt nieuwe buitenlandse producenten komen.

Volgens een lid moet men toegeven dat het om een echte verdelingsbelasting gaat. De minister bepaalt een doel (1,5 miljard) en de elektriciteitsproducenten moeten zich maar uit de slag trekken om dit bedrag te betalen, wat gemakkelijk is want op dit ogenblik zijn er slechts twee producenten. Indien men op een gegeven ogenblik massaal elektriciteit invoert uit het buitenland (bij voorbeeld uit Frankrijk dat een grote overtollige capaciteit heeft) en de minister deze belasting nog heft op de uit Frankrijk geïmporteerde energie, dan zal dit overeenstemmen met een douanerecht en bijgevolg een maatregel zijn die ingaat tegen het vrije verkeer van deze handelstroom van elektriciteit.

Het is duidelijk dat de belasting dus op een bepaald ogenblik zal moeten verdwijnen.

Een lid wenst te weten hoe de verdeling van de belasting tussen de twee producenten momenteel gebeurt.

De minister verklaart dat de verdeling tot op heden gemaakt wordt volgens een evenredige berekening van beider marktaandeel.

Een lid vraagt hoeveel de elektriciteitsproducenten in totaal moeten betalen buiten de 1,5 miljard die nogmaals geheven wordt als eenmalige en uitzonderlijke aanslag.

Volgens de minister van Financiën bedragen alle dusdanige heffingen samen ongeveer 8,2 miljard frank.

Een ander lid stelt vast dat ondanks het engagement van de regering hier eens te meer een zogenaamd tijdelijke maatregel wordt verlengd en bijgevolg een permanent karakter krijgt. Spreker laakt deze methode die de rechts- en beleidszekerheid in ons

tion la sécurité juridique et politique dans notre pays. Elle rend particulièrement difficile, pour les entreprises, toute planification à long terme. Il est incompréhensible que le gouvernement, qui sait pertinemment bien quelles sont les conséquences négatives d'une telle méthode, persiste dans son erreur. Lors de la présentation du budget 1999, on a aussi différé à nouveau une diminution des charges déjà annoncée en faveur des entreprises. Pareille pratique est néfaste à l'image de marque de la Belgique à l'étranger, surtout à l'heure où notre pays doit de plus en plus faire face à des problèmes de compétitivité. Les entreprises et les investisseurs étrangers veulent des certitudes.

Le ministre des Finances répond qu'il trouve que le secteur des producteurs d'électricité est un secteur protégé. Ce n'est pas par la diminution de la pression fiscale que ce secteur baissera ses prix mais en raison des mesures d'ouverture du marché. Jusqu'à présent, il a bénéficié d'une situation privilégiée et donc, il est assez normal que, dans ces circonstances, il soit tenu à contribuer à l'assainissement des finances publiques.

Un commissaire partage le point de vue du ministre. Il estime toutefois que si le gouvernement estime que les producteurs d'électricité doivent contribuer davantage à l'assainissement des finances publiques, il doit le dire franchement. C'est une erreur de qualifier la mesure de contribution provisoire et extraordinaire.

L'intervenant se demande qui paiera en fin de compte le milliard et demi de francs. Il serait étonné que les producteurs d'électricité acceptent de voir leurs bénéfices amputés de 1,5 milliard de francs. Cette mesure n'est donc pas aussi neutre que le ministre le laisse entendre.

DISCUSSION DE L'AMENDEMENT

M. Hatry dépose l'amendement n° 7 qui a pour but de supprimer l'article.

Justification

Le prix de l'électricité pour les ménages belges est nettement plus élevé par rapport à la moyenne européenne et au coût pratiqué dans la plupart des pays concurrents de la Belgique. Cet écart ne se justifie pas par les coûts de production, mais il est dû à la politique suivie en Belgique, et ce pour au moins deux raisons :

— *la préférence manifestée par les communes pour bénéficier des dividendes des intercommunales dans lesquelles elles sont associées, plutôt que de réduire le prix de l'électricité et du gaz;*

land in vraag stelt. Dit maakt het voor ondernemingen bijzonder moeilijk om aan lange-termijnplanning te doen. Het is onbegrijpelijk dat de regering, die pertinent weet welke negatieve gevolgen deze werkwijze inhoudt, toch in de boosheid volhardt. Ook bij de voorstelling van de begroting 1999 werd een reeds aangekondigde lastenverlaging voor de bedrijven weer uitgesteld. Dit is nefast voor het imago van België in het buitenland, zeker in een periode waarin ons land steeds meer met competitiviteitsproblemen kampt. Bedrijven en buitenlandse investeerders wensen zekerheid.

De minister van Financiën antwoordt dat de sector van de elektriciteitsproductie volgens hem een beschermde sector is. Deze sector zal zijn prijzen niet laten zakken door een vermindering van de belastingdruk maar wel door maatregelen om de markt open te stellen. Tot op heden heeft deze sector geprofiteerd van een bevoorrechte situatie en het is dus erg normaal dat hij in deze omstandigheden een bijdrage moet leveren tot de gezondmaking van de overheidsfinanciën.

Een lid gaat akkoord met het standpunt van de minister. Hij meent evenwel dat als de regering van oordeel is dat de elektriciteitsproducenten een hogere bijdrage moeten leveren voor de sanering van de overheidsfinanciën, dit rechtuit moet worden gezegd. Het is verkeerd de maatregel te bestempelen als een tijdelijke en buitengewone bijdrage.

Spreeker vraagt zich af wie uiteindelijk de 1,5 miljard frank zal betalen. Het zou hem verbazen mochten de winsten van de elektriciteitsproducenten met 1,5 miljard frank verminderen. De maatregel is bijgevolg niet zo neutraal als de minister wel laat uitschijnen.

BESPREKING VAN HET AMENDEMENT

De heer Hatry dient amendement nr. 7 in dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen.

Verantwoording

De prijs die de Belgische gezinnen betalen voor hun elektriciteit, ligt ver boven het Europese gemiddelde en boven de kostprijs die wordt aangerekend door de meeste met België concurrerende landen. Dit verschil wordt niet veroorzaakt door de productiekosten maar door het in België gevoerde beleid, en dit om twee redenen :

— *de gemeenten geven er de voorkeur aan de dividenden op te strijken van de intercommunales waarin ze venoot zijn, veeleer dan de prijs van elektriciteit en gas te verlagen;*

— *aux exigences sans cesse accrues du gouvernement fédéral qui, au prélèvement de 14,5 milliards de francs régulièrement encaissés sur les deux producteurs-distributeurs d'électricité en Belgique, ajoute une cotisation prétendument exceptionnelle et unique de 1,5 milliard de francs.*

L'auteur de l'amendement explique qu'il a déjà déposé un amendement qui avait le même but au cours de la session précédente. À cause de ce prélèvement fiscal, le prix de l'électricité en Belgique pour certains consommateurs est plus élevé que la moyenne européenne. À côté de ce prélèvement public fédéral, il faut ajouter la politique communale qui consiste à alimenter le budget au départ des recettes des intercommunales qui représentent des sommes très importantes. Par exemple, pour une ville comme la Ville de Bruxelles, cela représente environ 600 millions de recettes communales, ce qui n'est pas négligeable, mais cela entraîne aussi des répercussions sur le prix de l'électricité pour le consommateur.

Un autre membre tient à faire remarquer que le prix de l'électricité à usage domestique contient une taxe communale implicite qui devra disparaître à l'avenir.

Le ministre déclare que le prélèvement n'est pas de 14,5 milliards de francs, comme repris dans la justification de l'amendement, mais bien de 8,2 milliards.

En ce qui concerne les producteurs industriels d'électricité, le ministre souligne qu'un des principes est qu'il faut éviter la subsidiation croisée, ce qui est le rôle du Comité de contrôle, notamment s'assurer qu'il n'y a pas de prélèvement indu d'une partie du marché aux avantages de l'autre.

Vu la modification fondamentale du marché qui va s'opérer dans quelques mois, vu les conséquences de tout ceci sur la fiscalité communale et vu la nécessité pour le gouvernement de disposer de cette recette dans l'application de son budget, le ministre ne peut pas suivre l'amendement.

Le membre confirme qu'il s'agit bien de 14 milliards.

L'amendement n° 7 est adopté par 6 voix contre 2 et 1 abstention.

II. ARTICLE 13

EXPOSÉ INTRODUCTIF DU MINISTRE DES FINANCES

Le ministre fait valoir que l'arrêté royal du 15 juillet 1997 visait à organiser un système de «cash pooling» au sein des entités considérées comme des admi-

— *de federale regering stelt steeds hogere eisen aan de twee elektriciteitsproducenten en -verdelers in België: aan de gewone heffing van 14,5 miljard frank voegt ze nu een zogenaamd eenmalige en uitzonderlijke aanslag van 1,5 miljard toe.*

De auteur van het amendement verklaart dat hij tijdens de vorige zitting al een amendement had ingediend met hetzelfde doel. Wegens deze fiscale heffing ligt de prijs van de elektriciteit in België voor sommige verbruikers hoger dan het Europese gemiddelde. Naast deze heffing van de federale overheid moet men melding maken van het beleid dat de gemeenten voeren, dat erin bestaat de gemeentekas te stijven met inkomsten uit de intercommunales, die zeer hoge bedragen vertegenwoordigen. Voor een stad als Brussel levert dat ongeveer 600 miljoen aan inkomsten op, wat een niet te verwaarlozen bedrag is. Dat heeft echter ook een weerslag op de elektriciteitsprijs voor de verbruiker.

Een ander lid wenst op te merken dat de elektriciteitsprijzen voor huishoudelijk gebruik een impliciete gemeentebelasting bevat die in de toekomst zal moeten verdwijnen.

De minister verklaart dat de heffing niet 14,5 miljard is, zoals vermeld wordt in de verantwoording bij het amendement, maar 8,2 miljard.

Wat de industriële elektriciteitsproducten betreft, merkt de minister op dat een van de principes erin bestaat kruissubsidiëring te voorkomen. Dit behoort tot de taken van het Controlegeslacht, dat ervoor moet zorgen dat er geen onverschuldigde heffing plaatsvindt op een marktaandeel wat dan in het voordeel is van de andere.

Gelet op de fundamentele wijzigingen die binnen enkele maanden zullen plaatsvinden en gelet op de gevolgen die dit allemaal zal hebben op de gemeentefiscaliteit en ook omdat de regering over deze inkomsten moet kunnen beschikken bij de uitvoering van haar begroting, kan de minister niet instemmen met het amendement.

Het lid bevestigt dat het wel degelijk om 14 miljard gaat.

Amendement nr. 7 wordt aangenomen met 6 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

II. ARTIKEL 13

INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE MINISTER VAN FINANCIËN

De minister merkt op dat het koninklijk besluit van 15 juli 1997 een systeem van «cash pooling» wilde invoeren bij instellingen die volgens de rijkscompta-

nistrations publiques au sens de la comptabilité nationale suivant le système SEC.

Le ministre ajoute que le principal intérêt de ce mécanisme est que les organismes du secteur des administrations publiques qui sont en surplus de trésorerie à un moment donné peuvent en financer d'autres, qui sont elles dans une situation de besoin de trésorerie.

L'arrêté royal du 15 juillet 1997 prévoyait que ces règles de «cash pooling» pouvaient également être appliquées à certains organismes de sécurité sociale de droit privé, mais considérés comme des «administrations publiques» au sens du système SEC. Exécutant des missions d'intérêt général, ces organismes sont le plus souvent gérés par les partenaires sociaux. L'on a considéré qu'il était dès lors nécessaire de les consulter dans un tel cas, d'où cette modification de l'arrêté royal du 15 juillet 1997 qui porte uniquement sur le fait que le Conseil national du travail sera consulté.

DISCUSSION GÉNÉRALE

Un membre énonce parmi ces organismes le Fonds des accidents du travail, la Caisse nationale des vacances annuelles, l'INASTI, etc.

Un autre membre fait remarquer que récemment il a été question d'une éventuelle opération de régularisation pour les «illégaux». Une telle opération coûterait environ 7,2 milliards de francs. Est-ce que lors de ses conclaves budgétaires, le gouvernement en a parlé?

Le ministre répond que cette matière ne relève pas de sa compétence et il suggère de poser cette question à son collègue, le ministre de l'Intérieur.

Un membre souligne que le Sénat n'est pas compétent en matière budgétaire.

III. ARTICLE 14

EXPOSÉ INTRODUCTIF DU MINISTRE DES TRANSPORTS

L'article 14 du projet de loi vise à prolonger de trois mois le délai de confirmation des arrêtés royaux prévus à l'article 8, § 2, de la loi du 19 décembre 1997 portant sur la rationalisation de la gestion de l'aéroport de Bruxelles-National.

Le délai serait ainsi porté à 9 mois.

DISCUSSION GÉNÉRALE

Un commissaire déclare ne pas être convaincu de la nécessité de prolonger le délai de confirmation. Que

bilitéit deel uitmaken van de overheden in de zin van het Europees stelsel van economische rekeningen (ESER).

De minister voegt eraan toe dat het belangrijkste voordeel van dit mechanisme erin bestaat dat de instellingen van de overheidssector die op een bepaald ogenblik een thesaurie-overschot vertonen, kunnen bijdragen in de financiering van andere overheidsinstellingen die met een thesaurietekort kampen.

Volgens het koninklijk besluit van 15 juli 1997 kunnen deze regels van «cash pooling» ook van toepassing gemaakt worden op andere sociale zekerheidsinstellingen naar privaatrecht, die evenwel geacht worden deel uit te maken van de «overheden» in de zin van het Europees stelsel van economische rekeningen (ESER). Deze instellingen voeren een taak van algemeen belang uit en worden veelal beheerd door de sociale partners. Daarom moeten zij in dergelijke gevallen worden geraadpleegd. Vandaar de wijziging van het koninklijk besluit van 15 juli 1997, die alleen handelt over het feit dat de Nationale Arbeidsraad wordt gehoord.

ALGEMENE BESPREKING

Onder die instellingen vermeldt een lid het Fonds voor arbeidsongevallen, de Rijksdienst voor jaarlijkse vakantie, het RISVZ, enz.

Een ander lid merkt op dat er onlangs sprake is geweest van een eventuele regularisatie voor de «buitenbeentjes». Die zou ongeveer 7,2 miljard frank kosten. Heeft de regering dit punt besproken tijdens haar begrotingsconclaven?

De minister antwoordt dat hij in dezen niet bevoegd is. Hij stelt voor deze vraag te stellen aan zijn collega van Binnenlandse Zaken.

Een lid wijst erop dat de Senaat niet bevoegd is in begrotingszaken.

III. ARTIKEL 14

INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE MINISTER VAN VERVOER

Artikel 14 van het wetsontwerp wil de bekrachtigingstermijn voor de koninklijke besluiten bedoeld in artikel 8, § 2, van de wet van 19 december 1997 tot rationalisering van het beheer van de luchthaven Brussel-Nationaal, met drie maanden verlengen.

De termijn wordt aldus op 9 maanden gebracht.

ALGEMENE BESPREKING

Een commissielid stelt niet overtuigd te zijn van de noodzaak om de bekrachtigingstermijn te verlengen.

ce soit dans l'exposé des motifs ou dans le rapport présenté à la Chambre, le ministre n'avance pas le moindre argument convaincant justifiant de prolonger ce délai de trois mois.

L'intervenant se demande en outre si la confiance que le ministre place en ses collaborateurs et en son administration est à ce point limitée qu'il ne les estime pas en mesure d'élaborer un arrêté royal sérieusement, de manière à ne plus devoir le corriger par la suite. À moins que le ministre n'ait des intentions cachées et qu'il ne projette de modifier certaines choses par la suite.

Le membre demande aussi si le ministre pourrait faire le point sur l'état d'avancement de ces arrêtés royaux.

Un autre membre estime que l'opération dénommée «rationalisation de l'aéroport de Bruxelles-National» a effectivement été réalisée, mais l'organigramme de la future société BIAC ne semble pas l'être. En effet, deux personnes sont chargées de la direction générale de la société, puisqu'on a non seulement nommé un administrateur-délégué, mais aussi un directeur général. Quelle est la compétence de l'un et de l'autre en vertu du nouvel organigramme ?

Le même membre souhaite également connaître la composition du conseil d'administration de BIAC. En ce qui concerne Belgocontrol, qui est resté une structure intégrée à l'administration, le membre demande combien de membres du personnel ont été transférés à BIAC et combien sont restés à Belgocontrol. Est-ce qu'il n'y a vraiment pas eu de problèmes sur ce point ? (Voir en annexe : article de presse donnant la composition des structures BIAC-Belgocontrol.)

Un autre membre souhaite connaître les conclusions du réviseur désigné par le ministre. Il affirme avoir appris de diverses sources que 20 à 22% des actions seraient offertes en vente, alors qu'il apparaît maintenant que ce pourcentage ne serait que de 13 à 14%. Le ministre peut-il expliquer cette différence ? Le membre demande ensuite qui sont les candidats acquéreurs de ces actions. La réponse à cette question n'est pas sans importance pour la survie de la BIAC et pour le développement de l'activité aéroportuaire.

Dans la course aux synergies entre aéroports, on voit se dessiner deux tendances, à savoir celle des partisans d'une synergie avec l'aéroport de Schiphol et les partisans d'une synergie avec les aéroports de Zurich et de Genève. L'intervenant dit avoir une préférence pour cette dernière formule parce que ces deux aéroports ont environ la même taille et en raison de la synergie qui existe déjà entre Sabena et Swissair.

Selon ce membre, la Sabena serait elle-même candidat-acquéreur d'un certain nombre des titres offerts en vente. Qu'en pense le gouvernement ? N'y a-t-il pas

Noch in de memorie van toelichting, noch in het verslag van de Kamer geeft de minister één overtuigend argument om deze termijn met drie maanden te verlengen.

Spreeker vraagt zich daarenboven af of de minister zo weinig vertrouwen heeft in zijn medewerkers en zijn administratie dat hij meent dat zij niet in staat zijn om een koninklijk besluit op een ernstige wijze uit te werken, zodat het nadien niet meer moet worden gecorrigeerd. Of heeft de minister soms bepaalde verborgen intenties op het oog en het inzicht om achteraf een aantal zaken te wijzigen ?

Het lid vraagt ook of de minister enige toelichting kan geven over de stand van zaken van deze koninklijke besluiten.

Een ander lid is van mening dat de zogeheten «rationalisering van het beheer van de luchthaven Brussel-Nationaal» inderdaad werd uitgevoerd maar niet het organigram van de toekomstige vennootschap BIAC. Er zijn immers twee mensen belast met de algemene leiding van de vennootschap. Men heeft niet alleen een gedelegeerd bestuurder maar ook een directeur-generaal benoemd. Wat zijn hun bevoegdheden op grond van het nieuwe organigram ?

Hetzelfde lid wenst eveneens de samenstelling van de raad van bestuur van BIAC te kennen. Hij vraagt hoeveel personeelsleden van Belgocontrol, dat een structuur binnen de administratie is gebleven, overgeheveld werden naar BIAC en hoeveel personeelsleden bij Belgacontrol gebleven zijn. Zijn er werkelijk geen problemen geweest op dit punt ? (Zie bijlage : artikel in de pers over de samenstelling van BIAC — Belgocontrol.)

Een ander lid wenst de conclusies van de revisor die door de minister is aangeduid, te kennen. Spreeker heeft eerder uit diverse bronnen vernomen dat 20 à 22% van de aandelen te koop zouden worden aangeboden, terwijl nu blijkt dat het slechts 13 à 14% zou zijn. Kan de minister een verklaring geven voor dit verschil ? Vervolgens vraagt dit lid wie de gegadigden voor deze aandelen zijn. Het antwoord op deze vraag is niet onbelangrijk wat het voortbestaan van BIAC en de uitbouw van het luchthavengebeuren betreft.

In de strijd naar samenwerking tussen luchthavens, zouden twee strekkingen zich aftekenen, zijnde diegenen die voorstander zijn voor een samenwerking met de luchthaven van Schiphol en diegenen die opteren voor een samenwerking met de luchthavens van Zurich en Genève. Spreeker spreekt zijn voorkeur voor deze laatste formule uit omdat beide instellingen ongeveer dezelfde omvang hebben en omwille van de reeds bestaande samenwerking tussen Sabena en Swissair.

Volgens het lid zou Sabena zelf ook kandidaat-koper zijn voor een aantal van de aangeboden aandelen. Hoe staat de regering tegenover dit gegeven ?

un risque conflits d'intérêts ou pareille acquisition est-elle de nature à stimuler le développement de l'aéroport de Zaventem?

En ce qui concerne la prolongation du délai de ratification de 6 à 9 mois, le ministre déclare qu'en le faisant, il a voulu sécuriser son opération. En effet, compte tenu des vacances parlementaires, le ministre a craint qu'il n'obtiendrait pas la confirmation dans les 6 mois, avec la conséquence que le travail serait réduit à néant.

Un membre fait observer que cet argument n'est plus justifié actuellement et que la nécessité matérielle qui a conduit le gouvernement à introduire cet article, a quasiment disparu. Si le ministre voulait tenir compte des craintes exprimées par le membre, il pourrait proposer de supprimer l'article 14 du projet de loi à l'examen, mais cette modification conduirait à une procédure lourde, puisque l'adoption d'un amendement signifie que le projet de loi doit être renvoyé à la Chambre, avec tout le retard que cela implique pour les autres dispositions reprises dans le projet de loi.

Le ministre ne peut que se rallier à cette dernière remarque.

En ce qui concerne la question de l'actionariat, le ministre déclare qu'un des problèmes clefs était l'évaluation des actions. Dès les premiers contacts avec les intéressés, le ministre a tout de suite compris qu'un accord négocié n'était pas possible. En effet, ils avaient tous une conception et une appréciation de leur entreprise tellement divergentes qu'un accord à l'amiable était exclu.

Ensuite, le ministre a essayé de trouver un chemin débouchant sur une valeur de l'action non contestable par une procédure de type arbitral avec trois intervenants : le réviseur de BATC, le réviseur de la RVA et un troisième réviseur désigné par le président de la Commission bancaire et financière, ayant la décision en dernier ressort. Le président de la Commission bancaire et financière a désigné comme réviseur-arbitre, M. Cats, président de l'Institut des réviseurs d'entreprise.

La procédure a été décrite dans l'arrêté royal. Elle serait une procédure arbitrale en dernier ressort et que toutes les opérations seraient faites sur la base du prix que le réviseur-arbitre déterminerait. Bien entendu, les droits des actionnaires privés étaient sauvegardés dans la procédure, puisqu'ils avaient le droit de vendre leurs actions au prix qui allait être fixé.

Le réviseur-arbitre, M. Cats, a fixé le prix de l'action à 10 498 francs. Sur la base de la procédure arrêtée, le ministre a transmis le rapport des réviseurs à tous les actionnaires privés qui disposaient d'un

Moet hier niet gewaarschuwd worden voor belangen-tegenstellingen of kan dit een stimulant betekenen voor de uitbouw van de luchthaven in Zaventem?

Wat de verlenging van de bekrachtigingstermijn van 6 tot 9 maanden betreft, verklaart de minister dat hij hierdoor zijn operatie heeft willen veilig stellen. Gelet op het parlementair reces vreesde de minister dat de besluiten niet binnen 6 maanden konden worden bekrachtigd. Dit zou ten gevolge hebben gehad dat al het werk voor niets zou zijn geweest.

Een lid merkt op dat dit argument nu niet meer opgaat en dat de reden waarom de regering dit artikel heeft ingevoegd, nagenoeg verdwenen is. Indien de minister rekening zou willen houden met de vrees van het lid, zou hij voorstellen artikel 14 van het wetsontwerp dat nu besproken wordt, te schrappen. Die wijziging zou evenwel tot een omslachtige procedure leiden aangezien de goedkeuring van een amendement betekent dat het wetsontwerp naar de Kamer moet worden teruggestuurd, met alle vertraging die hieruit voortvloeit voor de andere bepalingen van het wetsontwerp.

De minister kan het met die laatste opmerking alleen maar eens zijn.

Wat het probleem van het aandeelhouderschap betreft, verklaart de minister dat een van de cruciale problemen de waardering van de aandelen was. Reeds bij de eerste contacten met de betrokkenen begreep de minister dat een overeenkomst er niet in zat. Iedereen had immers een eigen opvatting en inschatting van zijn bedrijf zo dat een regeling in der minne uitgesloten was.

Vervolgens heeft de minister gepoogd de waarde van het aandeel te bepalen op een manier die niet betwistbaar is en wel via een arbitrale procedure met drie betrokkenen : de revisor van BATC, de revisor van de Regie der Luchtweegen en een derde revisor die is aangewezen door de voorzitter van de Commissie voor het Bank- en Financieuzen en in laatste instantie beslist. De voorzitter van de Commissie voor het Bank- en Financieuzen heeft de heer Cats, voorzitter van het Instituut der Bedrijfsrevisoren, als revisor-arbitre aangewezen.

In het koninklijk besluit werd de procedure beschreven. Het zou namelijk gaan om een arbitrale procedure waartegen geen beroep openstaat en waarbij alle verrichtingen zouden geschieden op basis van de prijs die de revisor-arbitre bepaalt. De rechten van de privé-aandeelhouders werden in die procedure vanzelfsprekend gevrijwaard aangezien zij het recht hadden hun aandelen te verkopen tegen de prijs die zou worden bepaald.

De revisor-arbitre, de heer Cats, heeft bepaald dat de prijs van het aandeel 10 498 frank bedroeg. Op grond van de vastgelegde procedure heeft de minister het rapport van de revisoren overgezonden aan alle

mois pour exprimer leur réponse. Cette réponse consiste donc uniquement à dire qu'ils ont le droit de quitter l'entreprise et de vendre leurs titres à l'État au prix de 10 498 francs.

Pour respecter les engagements qu'il avait pris, le ministre devait non seulement confirmer aux actionnaires privés qu'ils détenaient 29,8% des parts et que l'État était prêt à racheter leurs titres au prix de 10 498 francs, mais aussi que l'État possédait 20,2% de titres qu'il a l'obligation de vendre. En effet, le ministre avait promis antérieurement que l'État vendrait tous les titres dépassant les 50% et il en détient 70,2%.

Ensuite, de nombreuses discussions on eu lieu avec les actionnaires privés, notamment avec le groupe privé conduit par M. Davignon. Finalement le ministre a obtenu une réponse positive, c'est-à-dire que les actionnaires privés ne vendaient pas leurs 29,8% de parts.

Un membre demande ce qu'il est advenu de l'emprunt convertible.

Le ministre explique que cet emprunt était de l'ordre de 2 milliards de francs, à savoir 1 milliard privé et 1 milliard public. Dès le début, le ministre a confirmé à BATC qu'il voulait récupérer l'argent du public. BATC a remboursé ce milliard, parce que l'emprunt était arrivé à échéance. L'entreprise ayant remboursé, cela signifie qu'il n'y a plus d'emprunt convertible.

Le membre se demande s'il n'était pas plus intéressant de reconvertir l'emprunt et, ensuite, de vendre les titres en bourse.

Le ministre répond qu'il fallait que le privé et le public restent dans la même logique. Les actionnaires privés étaient d'accord pour que l'État reprenne son milliard à condition de prendre l'engagement d'acheter les titres du privé au prix de 10 498 francs.

Le membre en déduit que suite à cette opération, l'État ne détient plus qu'environ 63,75 % des titres.

Le ministre répond qu'en effet, il lui reste actuellement environ 13 % de titres à vendre.

Un autre membre estime que l'État a procédé à une formule d'emprunt assez compliquée et chère, l'emprunt convertible, qui finalement n'avait pas de sens parce qu'on n'a pas utilisé cette possibilité.

Un membre fait observer que la formule d'emprunt convertible n'a pas été utilisée parce que l'échéance de

privé-aactionnaires die over één maand beschikten om daarop te reageren. Hun reactie is dus uitsluitend de bevestiging van hun uitstaprecht en van hun recht om hun aandelen aan de Staat te verkopen tegen de prijs van 10 498 frank per aandeel.

Om zijn verbintenissen na te komen diende de minister niet alleen aan de privé-aactionnaires te bevestigen dat zij 29,8% van de aandelen in handen hadden en dat de Staat bereid was die aandelen over te kopen tegen de prijs van 10 498 frank per stuk maar ook dat de Staat 20,2% van de aandelen bezat die hij verplicht was te verkopen. De minister had immers eerder beloofd dat de Staat slechts 50% van de aandelen zou behouden en alle andere zou verkopen. Het blijkt dat hij nog steeds 70,2% van de aandelen bezit.

Vervolgens werden tal van besprekingen gevoerd met de privé-aactionnaires, onder meer met de groep die geleid wordt door de heer Davignon. De minister heeft tenslotte een positief antwoord gekregen, dit wil zeggen dat de privé-aactionnaires beloofden de 29,8% aandelen die zij bezaten, niet te verkopen.

Een lid vraagt wat er met de converteerbare lening is gebeurd.

De minister ligt uit dat het bedrag van die lening 2 miljard frank bedroeg waarop voor 1 miljard door de privé-sector werd ingetekend en voor 1 miljard door de overheid. Van bij het begin heeft de minister aan BATC bevestigd dat hij het miljard waarop de overheid heeft ingetekend, terug wil. BATC heeft dat miljard terugbetaald omdat de lening verviel. Daar het bedrijf terugbetaald heeft, betekent dit dat er geen converteerbare obligatie meer is.

Het lid vraagt zich af of het niet interessanter was geweest de lening om te zetten in aandelen en die vervolgens op de beurs te verkopen.

De minister antwoordt dat het nodig was dat de privé-sector en de overheid dezelfde logica bleven volgen. De privé-aactionnaires waren het ermee een dat de Staat zijn miljard kreeg uitbetaald op voorwaarde dat hij de verbintenis aanging de aandelen van de privé-sector te kopen tegen 10 498 frank per aandeel.

Het lid leidt hieruit af dat de Staat door deze operatie nog slechts 63,75 % van de aandelen bezit.

De minister antwoordt dat er inderdaad thans nog ongeveer 13 % van de aandelen verkocht moeten worden.

Een ander lid is van mening dat de Staat een leenformule gekozen heeft die vrij ingewikkeld en duur is, namelijk de converteerbare obligatie, die uiteindelijk weinig zin heeft gehad omdat men geen gebruik heeft gemaakt van de conversiemogelijkheid.

Een lid merkt op dat van die mogelijkheid geen gebruik werd gemaakt omdat de lening verviel op het

l'emprunt coïncidait avec la transformation complète des structures de l'entreprise. À tout autre moment, il est probable qu'on aurait converti.

Le ministre ajoute qu'il a joué le jeu correctement avec les actionnaires privés, puisque l'État aurait pu les coincer en faisant la conversion de l'emprunt. Les actionnaires privés étaient alors obligés de suivre la proposition du ministre, puisque s'il avait donné l'impulsion de la conversion, les actionnaires privés se trouveraient trop dilués.

Le membre admet cette remarque. Et il souligne que le ministre du budget aurait dû être d'accord avec la conversion, parce qu'à terme, cela aurait probablement été plus intéressant pour le budget que de simplement récupérer un milliard.

Si le ministre avait fait la conversion, les actionnaires privés ne possèderaient plus que 13 % des parts contre 87 % pour l'État, ce qui leur donnerait une influence tout à fait marginale dans la structure de la future entreprise.

Le ministre explique que, après remboursement de l'emprunt obligataire des comptes de BIAC, la part des actionnaires privés passe de 30 à 36,5 % et que l'État possède encore 63,5 % (70 % - 6,5 %). Ceci signifie que 13,5 % doivent être placés en bourse.

Le résultat est que l'État a encaissé deux milliards au total, soit un milliard par l'emprunt obligataire et un milliard par la vente de 6,5 %. Ceci est la position du moment en ce qui concerne l'incidence sur les finances publiques.

Pour respecter l'engagement, il reste donc actuellement 13,5 % des titres à vendre.

Quant à cette vente, le gouvernement a décidé de donner un mandat de cession à la SFP (société fédérale de participation). La SFP a six mois pour vendre les 13,5 % d'actions qui restent, avec droit de préemption pour les anciens actionnaires. Le mandat prévoit également que la SFP ne peut pas vendre les actions en dessous de 10 498 francs.

Selon un membre, la vente pourrait théoriquement, d'après la loi, se faire encore plus tard, mais le ministre a décidé de ramener le délai à six mois, avec un droit de préemption pour les anciens actionnaires.

Le ministre explique que pour trouver un acquéreur des 13,5 % de titres, la SFP élabore actuellement

ogenblik dat de onderneming volledig werden geherstructureerd. Op een ander ogenblik zou men wellicht zijn overgegaan tot conversie.

De minister voegt eraan toe dat hij het spel correct gespeeld heeft ten aanzien van de privé-aandeelhouders aangezien de Staat hen in moeilijkheden had kunnen brengen door de lening te converteren. De privé-aandeelhouders waren dan immers verplicht het voorstel van de minister te volgen aangezien door de conversie het privé-aandeelhouderschap fel verknipd zou worden.

Het lid geeft dit toe. Hij onderstreept dat de minister van begroting het met de conversie eens had moeten zijn omdat die op termijn interessanter zou zijn geweest voor de begroting dan de terugbetaling van een miljard.

Indien de minister tot conversie was overgegaan, zouden de privé-aandeelhouders slechts 13 % van de aandelen bezitten en de Staat 87 % waardoor hun invloed op de structuur van de toekomstige onderneming marginaal zou zijn geweest.

De minister legt uit dat na terugbetaling van de obligatielening het deel van de privé-aandeelhouders van 30 tot 36,5 % stijgt terwijl de Staat nog 63,5 % bezit (70 % - 6,5 %). Dit betekent dat 13,5 % geplaatst moet worden op de beurs.

Het resultaat is dat de Staat in totaal twee miljard heeft opgestreken, namelijk 1 miljard van de obligatielening en 1 miljard via de verkoop van 6,5 % aandelen. Zo ziet de toestand eruit wat de weerslag op de openbare financiën betreft.

Indien de minister zijn verbintenissen wil nakomen, blijven er dus nog 13,5 % van de aandelen over om te verkopen.

Wat die verkoop betreft, heeft de regering besloten aan de Federale Participatiemaatschappij (FPM) een verkoopopdracht te geven. De FPM heeft zes maanden om de 13,5 % aandelen die overblijven, te verkopen met recht van voorkoop voor de vroegere aandeelhouders. In de opdracht wordt eveneens bepaald dat de FPM de aandelen niet mag verkopen tegen een prijs die lager ligt dan 10 498 frank per stuk.

Volgens een lid zou overeenkomstig de wet de verkoop theoretisch nog later kunnen plaatshebben, doch de minister heeft beslist de termijn terug te brengen tot zes maanden met een voorkooprecht voor de vroegere aandeelhouders.

De minister legt uit dat met het oog op het vinden van een koper voor de 13,5 % van de aandelen, de

un cahier des charges qui, dans le respect des procédures, comportera un appel international.

Le ministre souligne qu'il n'a plus, dès lors, la maîtrise de la procédure qui appartient à la SFP et qu'il ne sait donc pas préjuger de qui va obtenir les 13,5 % de titres à vendre. Bien sûr, les anciens actionnaires ont toujours leur droit de préemption.

Un membre souhaite connaître la valeur réelle des 13,5 % de titres pour une société tierce qui voudrait acheter.

Le ministre répond que la seule référence objective dont il dispose, est 10 498 francs par titre.

D'après un autre membre de la commission, les 13,5 % des titres ne représentent un intérêt supérieur à la valeur réelle pour personne, sauf pour des organisations qui ont un intérêt stratégique à prendre une participation dans la nouvelle société. Il cite notamment le groupe S (Swissair, Sabena, etc.), une autre compagnie aérienne (avec toutefois un moindre intérêt) ou un des aéroports qui souhaite collaborer à la gestion de Bruxelles National.

À propos des questions relatives au conseil d'administration et au transfert du personnel, le ministre explique d'abord que pour la société BIAC, l'arrêté royal prévoit un conseil d'administration de 8 à 14 membres, dont l'administrateur délégué. Six membres représentent le secteur public (un mandat par famille politique traditionnelle), 5 membres représentent le secteur privé et 1 mandat pour la SFP.

L'administrateur délégué est inclus dans le quota privé. Conformément à l'accord conclu avec les investisseurs privés, l'administrateur délégué sera proposé par le secteur privé, mais sa nomination doit obtenir l'accord du secteur public. Inversement, le président du conseil d'administration sera présenté par le secteur public et sa désignation doit recevoir l'aval du secteur privé. Les mandats, tant du président que de l'administrateur délégué, courent jusqu'à l'assemblée générale de 2001. Seul l'administrateur délégué siège au comité de direction.

Ce modèle est la reproduction fidèle du modèle existant à Belgacom.

Le ministre donne la liste des administrateurs de BIAC: M. Wymeersch devient président et M. Klees devient administrateur délégué.

FPM thans een prospectus opstelt die met inachtneming van de geldende procedures internationaal gegadigden wil aantrekken.

De minister onderstreept dat hij derhalve de procedure niet langer controleert want dat zij door de FPM wordt geleid en dat hij dus niet vooraf kan weten wie de 13,5 % van de te verkopen aandelen zal verkrijgen. De vroegere aandeelhouders hebben weliswaar een voorkeepsrecht.

Een lid wenst te weten wat de reële waarde is van de 13,5 % te verkopen aandelen voor een derde vennootschap die ze eventueel zou willen kopen.

De minister antwoordt dat het enige objectieve gegeven waarover hij beschikt de prijs van 10 498 frank per aandeel is.

Volgens een ander commissielid zijn de 13,5 % aandelen voor niemand meer waard dan de reële waarde behalve voor organisaties die een strategisch belang hebben bij een deelneming in de nieuwe vennootschap. Hij verwijst onder meer naar de groep S (Swissair, Sabena, enz.), een andere luchtvaartmaatschappij (met evenwel een kleiner belang) of een van de luchthavens die wenst mee te werken aan het beheer van Brussel-Nationaal.

Wat de vragen over de raad van bestuur en de overheveling van personeel betreft, legt de minister eerst uit dat het koninklijk besluit voor BIAC voorziet in een raad van bestuur van 8 tot 14 leden onder wie de gedelegeerd bestuurder. Uiteindelijk heeft men gekozen voor een Raad van 12 leden onder wie de gedelegeerd bestuurder; 6 leden vertegenwoordigen de overheid (1 mandaat per traditionele politieke familie), 5 leden vertegenwoordigen de privé-sector en 1 lid vertegenwoordigt de FPM.

De gedelegeerd bestuurder is één van de leden die de privé-sector vertegenwoordigen. Overeenkomstig de overeenkomst die gesloten werd met de privé-investeerders zal de gedelegeerd bestuurder worden voorgedragen door de privé-sector maar voor zijn benoeming is de instemming van de overheid vereist. Omgekeerd zal de voorzitter van de raad van bestuur worden voorgedragen door de overheid en worden aangewezen met instemming van de privé-sector. De voorzitter van de raad van bestuur en de gedelegeerd bestuurder blijven in functie tot de algemene vergadering in 2001. Enkel de gedelegeerd bestuurder heeft zitting in het directiecomité.

Dit model is de getrouwe weergave van het model dat bestaat bij Belgacom.

De minister geeft de lijst van de bestuurders van BIAC. De heer Wymeersch wordt voorzitter en de heer Klees wordt gedelegeerd bestuurder.

BIAC: Conseil d'administration**BIAC: Raad van bestuur**

Noms — Namen	Fonction — Functie
E. Wijmeersch	Président du Conseil d'administration. — <i>Voorzitter van de raad van bestuur</i>
M. Descheemaecker	Administrateur. — <i>Bestuurder</i>
B. Marchand	Administrateur. — <i>Bestuurder</i>
D. Tilleur	Administrateur (vice-président). — <i>Bestuurder (ondervoorzitter)</i>
H. Daems	Administrateur. — <i>Bestuurder</i>
J-Cl. Marcourt	Administrateur. — <i>Bestuurder</i>
Société fédérale de participations. — <i>Federale Participatiemaatschappij</i>	Administrateur. — <i>Bestuurder (Robert Tollet)</i>
P. Klees	Administrateur-délégué. — <i>Gedelegeerd bestuurder</i>
E. Davignon	Administrateur. — <i>Bestuurder</i>
F. Narmon	Administrateur. — <i>Bestuurder</i>
D. Couvreur	Administrateur. — <i>Bestuurder</i>
L. Bertrand	Administrateur. — <i>Bestuurder</i>

Commissaire du gouvernement : M. Lambert.

En ce qui concerne le comité de direction de BIAC, le ministre explique qu'il est composé d'un nombre limité de membres (six) et s'inscrit dans le même logique que celle du conseil d'administration. M. Kirsch, ancien administrateur délégué de la RVA, devient président du comité de direction.

BIAC: Comité de direction

Noms — Namen	Fonction — Functie
P. Klees	Administrateur-délégué. — <i>Gedelegeerd bestuur — Chief Executive Officer</i>
E. Kirsch	Membre du Comité de direction. — <i>Lid van het directiecomité — Deputy Chief Executive Officer</i>
C. Van Begin	Membre du Comité de direction. — <i>Lid van het directiecomité</i>
M. Duyck	Membre du Comité de direction. — <i>Lid van het directiecomité — Chief Operating Officer</i>
A. Gravet	Membre du Comité de direction. — <i>Lid van het directiecomité</i>
M. De Rouck	Membre du Comité de direction. — <i>Lid van het directiecomité</i>

Un membre souhaite savoir si le directeur général doit être néerlandophone au cas ou administrateur délégué serait francophone.

Le ministre répond que dans un souci d'introduire de la souplesse, il n'a pas imposé la parité des langues.

En ce qui concerne la fusion de la RVA et de la BATC en BIAC, le ministre souligne qu'on ne peut pas imaginer une fusion sans transfert d'un certain nombre de personnes. Tout le monde était d'accord pour dire qu'il fallait intégrer dans BIAC des personnes ayant la connaissance de la branche d'activité d'exploitation de la RVA, mais la mise en place du comité de direction de BIAC n'a pas été facile. En fin de compte, deux personnes de la RVA ont été désignées comme membres du comité de direction de

Regeringscommissaris : de heer Lambert.

De minister legt uit dat het directiecomité van BIAC is samengesteld uit een beperkt aantal leden (zes personen), volgens dezelfde logica als de raad van bestuur. De heer Kirsch, voormalig gedelegeerd bestuurder van de Regie der Luchtwezen, wordt voorzitter van het directiecomité.

BIAC: Directiecomité

Een lid wenst te weten of de directeur-generaal Nederlandstalig moet zijn indien de gedelegeerd bestuurder Franstalig is.

De minister antwoordt dat hij een soepele formule heeft willen invoeren en dus geen taalpariteit heeft geëist.

Wat het samengaan van de RLW en BATC in BIAC betreft, wijst de minister erop dat een dergelijke fusie niet denkbaar is zonder de overheveling van een aantal personen. Iedereen was het ermee eens om in BIAC mensen op te nemen met kennis van de exploitatie-activiteiten van de RLW doch de installatie van het directiecomité van BIAC is niet makkelijk geweest. Uiteindelijk werden twee personeelsleden van de RLW aangewezen als lid van het directiecomité van BIAC, namelijk de heer Kirsch en de heer Van Begin.

BIAC, à savoir M. Kirsch et M. Van Begin. En fait, le nouveau comité de direction de BIAC présente un équilibre linguistique, conformément à ce qui a été prévu.

En ce qui concerne Belgocontrol, qui est une structure plus réduite, le ministre donne les noms des différentes personnes qui ont été désignées et de l'administrateur délégué.

Belgocontrol: Conseil d'administration

Noms — Namen	Fonction — Functie
B. Martens	Président du Conseil d'administration. — <i>Voorzitter van de raad van bestuur</i>
J.-Cl. Tintin	Administrateur délégué. — <i>Gedelegeerd bestuurder</i>
F. Rochtus	Administrateur. — <i>Bestuurder</i>
J.-Cl. Fontinoy	Administrateur. — <i>Bestuurder</i>
M. Claes	Administrateur. — <i>Bestuurder</i>
E. Merckx	Administrateur. — <i>Bestuurder</i>
D. Knegtel	Administrateur. — <i>Bestuurder</i>
J. Hilgers	Administrateur. — <i>Bestuurder</i>
J. Diez	Administrateur. — <i>Bestuurder</i>
G. Vaniekaut	Administrateur. — <i>Bestuurder</i>

Commissaire du gouvernement: M. Courtois.

Le conseil d'administration de Belgocontrol a été composé suivant le même principe que le conseil d'administration de BIAC et Belgacom. Chaque famille politique traditionnelle est représentée au conseil et seul l'administrateur délégué siège au comité de direction.

Belgocontrol: Comité de direction

Noms — Namen	Fonction — Functie
J.-Cl. Tintin	Administrateur délégué. — <i>Gedelegeerd bestuurder</i>
B. Alloo	Membre du Comité de direction. — <i>Lid van het directiecomité</i>
R. Verschuere	Membre du Comité de direction. — <i>Lid van het directiecomité</i>
J. Cottyn	Membre du Comité de direction. — <i>Lid van het directiecomité</i>

Finalement, le ministre aborde la question du transfert de personnel.

Au terme de longues négociations, le ministre a obtenu un accord des organisations syndicales pour les transferts. Le ministre explique qu'environ 750 personnes sont transférées à BIAC (ex-BATC: 79 personnes — ex-RVA: 667 personnes) et 972 personnes ont opté pour Belgocontrol. Les transferts ont été négociés en se basant sur les besoins respectifs.

Un membre suppose que la plupart des membres du personnel souhaitaient rester à Belgocontrol.

Zoals werd bepaald is er in het nieuwe directiecomité een taalevenwicht.

De minister geeft ook de naam van de verschillende leden van de raad van bestuur en van de gedelegeerd bestuurder van Belgocontrol, dat een beperktere structuur is.

Belgocontrol: Raad van bestuur

Regeringscommissaris: de heer Courtois.

De raad van bestuur van Belgocontrol is samengesteld volgens hetzelfde principe als de raad van bestuur van BIAC en Belgacom. Elke traditionele politieke familie is vertegenwoordigd in de raad en enkel de gedelegeerd bestuurder heeft zitting in het directiecomité.

Belgocontrol: Directiecomité

Tenslotte snijdt de minister het probleem van de overheveling van personeel aan.

Na lange onderhandelingen heeft de minister met de vakbondsorganisaties overeenstemming bereikt over de overheveling. De minister legt uit dat ongeveer 750 mensen zullen worden overgeheveld naar BIAC (ex-BATC: 79 mensen — ex-RLW: 667 mensen) en dat 972 mensen hebben gekozen voor Belgocontrol. Er werd onderhandeld over de overheveling op grond van de respectieve behoeften.

Een lid veronderstelt dat de meeste personeelsleden bij Belgocontrol wensten te blijven.

Le ministre explique que chaque membre du personnel a été contacté et les transferts ont été discutés sur la base de l'activité réelle de l'agent en question. L'agent qui n'était pas d'accord avec la proposition faite, avait le droit de réagir et on a essayé de trouver dans chaque cas la formule la plus appropriée.

Le ministre ajoute que les statuts du personnel sont très souples. Actuellement, deux statuts coexistent avec une possibilité d'évolution.

Le membre se demande si un des statuts ne va pas s'éteindre puisque le personnel venant du secteur public sera remplacé par des gens qui ont un statut privé.

Le ministre souligne qu'une souplesse maximale a été introduite. L'évolution décrite par le membre est prévue dans les textes.

Un autre membre estime que le ministre a bien rendu la situation actuelle, mais il souhaite quelques éclaircissements supplémentaires concernant l'intérêt que présente l'opération. Quel intérêt l'aéroport a-t-il à vendre les 13,5 % restant d'actions? Qui sont les acheteurs intéressés?

Le ministre déclare avoir voulu privilégier la gestion de l'aéroport, indépendamment de l'actionnariat. Son objectif a été de mettre en place la structure de gestion la plus performante possible, ce qui a fait l'objet de longues négociations. Les gestionnaires antérieurs ont pesé de tout leur poids pour obtenir que l'actionnariat antérieur subsiste.

Un membre de la commission estime que l'État peut être tout à fait indifférent à ce stade de privatisation parce qu'il a encore 50 % des actions plus une, mais pour les actionnaires qui ne possèdent que 36,5 %, il est très important de garder au sein du groupe le même actionnariat à concurrence de 49,99 %. Le secteur privé devrait tout faire pour récupérer les 13,5 % afin de ne pas avoir autour de la table des gens inconnus avec peut-être d'autres idées économiques.

Le ministre souligne que le secteur privé dispose de l'arme nécessaire pour atteindre cet objectif puisqu'il dispose du droit de préemption.

Le membre estime que sa seule observation, étant un parlementaire qui ne fait pas partie de la majorité, est que la proportion du personnel qui a choisi de rester à Belgocontrol est considérable. Il ne dispose pas des instruments nécessaires pour juger si ce résultat correspond à une nécessité réelle.

Un autre membre revient sur sa question concernant les deux alliances possibles.

Le ministre explique qu'il a la même information que ce membre. Il confirme que deux aéroports ont

De minister legt uit dat elk personeelslid gecontacteerd werd en dat over de overheveling gediscussieerd werd met de reële activiteit van het betrokken personeelslid als uitgangspunt. Het personeelslid dat niet kon instemmen met het voorstel dat hem werd gedaan, had het recht te reageren en men heeft voor elk geval gepoogd de meest geschikte formule te vinden.

De minister voegt eraan toe dat de statuten van het personeel zeer soepel zijn. Thans bestaan er naast elkaar twee statuten die kunnen worden aangepast.

Het lid vraagt zich af of een van de statuten niet zal verdwijnen aangezien het personeel dat van de overheidssector komt, vervangen zal worden door mensen met een privé-statuuut.

De minister onderstreept dat voor maximale soepelheid werd gezorgd. De door het lid vermelde aanpassingen zijn opgenomen in de teksten.

Een ander lid meent dat de minister de huidige toestand goed heeft weergegeven, doch wenst nog enige verduidelijking over het belang van de operatie. Welk belang heeft de luchthaven bij de verkoop van de resterende 13,5 % van de aandelen? Wie zijn de geïnteresseerde kopers?

De minister verklaart dat hij vooral oog heeft willen hebben voor het beheer van de luchthaven, los van het aandeelhouderschap. Zijn doel was een zo doeltreffend mogelijke beheersstructuur invoeren en zulks heeft aanleiding gegeven tot lange onderhandelingen. De vroegere beheerders hebben al het mogelijke gedaan om te verkrijgen dat de vroegere aandeelhouders bleven.

Een commissielid is van mening dat deze privatiseringsfase voor de Staat niet veel verschil maakt aangezien hij nog 50 % van de aandelen plus 1 bezit maar voor de aandeelhouders die slechts 36,5 % van de aandelen bezitten is het zeer belangrijk dat dezelfde aandeelhouders 49,99 % van de aandelen in de wacht slepen. Zij moeten alles doen om de resterende 13,5 % te verwerven om binnenkort niet aan tafel te moeten gaan zitten met onbekenden die er misschien andere economische ideeën op nahouden.

De minister onderstreept dat de vroegere privé-aandeelhouders over het wapen daartoe beschikken aangezien zij een voorkeurrecht hebben.

Als parlementslid dat geen deel uitmaakt van de meerderheid, kan een lid alleen opmerken dat het deel van het personeel dat gekozen heeft om bij Belgocontrol te blijven, aanzienlijk is. Hij beschikt niet over gegevens op grond waarvan hij kan uitmaken of dit resultaat aan een reële behoefte beantwoordt.

Een ander lid komt terug op zijn vraag over de twee mogelijke allianties.

De minister legt uit dat hij over dezelfde informatie beschikt als het lid. Hij bevestigt dat twee luchthavens

manifesté de l'intérêt. Il souligne ensuite que c'est la SFP qui va mettre sur le marché les 13,5 % des titres. Le marché va faire son œuvre et, ni le ministre, ni quiconque d'autre d'ailleurs, ne peut dire actuellement qui va souscrire les titres.

Le ministre fait aussi observer qu'on peut également imaginer des alliances de type économique, indépendamment de toute participation financière. Il est toutefois clair que cela se fera à l'initiative des organes de gestion respectifs et non plus du ministre. Le ministre est représenté dans ces deux entreprises, mais uniquement par un commissaire du gouvernement.

Le membre se demande d'après quels critères la SFP jugera les offres.

Le ministre ne peut pas répondre à cette question.

Un autre membre de la commission ajoute que le ministre ne peut pas imposer à la SFP de mettre des conditions liées à la gestion de l'aéroport. Elle n'a pas ce pouvoir. Elle doit vraiment faire un cahier des charges comme un banquier d'investissement en ferait un.

Le ministre souscrit à cette réponse. Il répète qu'il ne s'en mêle pas. Il sait que la SFP va se faire aider par un organisme financier dans l'élaboration du cahier des charges afin que celui-ci soit inattaquable.

Le membre déclare que l'État belge n'a plus rien à imposer à ce stade. Il est certain de son contrôle financier majoritaire avec 50 % + 1 action. Au deuxième stade, le jour où l'État vendra ces 50 % d'actions, le problème de la « golden share » se posera. Si le ministre veut éviter d'être traité par l'Union européenne comme on a traité le Parlement flamand, en raison des entorses faites aux règles légales, il faut élaborer une procédure inattaquable du point de vue financier.

Le ministre ajoute qu'à l'horizon 2001, le conseil d'administration se posera la question de savoir, par référence de nouveau à un organisme financier international, s'il faut aller totalement ou partiellement en bourse.

Pour terminer ce point, le ministre déclare que le schéma choisi n'était en effet pas le seul schéma. Il a peut-être choisi une voie plus complexe, mais il a toujours craint tout au long du processus que la voie consensuelle ne soit pas suffisante. Le ministre a voulu garder pendant tout ce processus une faculté d'intervention au cas où l'aspect consensuel, qui était privilégié, n'aurait pas abouti.

belangstelling hebben getoond. Hij onderstreept vervolgens dat het de FPM is die de resterende 13,5 % van de aandelen op de markt zal brengen. Alles zal verlopen volgens de marktmechanismen en noch de minister noch iemand anders overigens kan nu al zeggen wie eigenaar zal worden van die aandelen.

De minister merkt ook op dat ook economische allianties die los staan van elke financiële deelneming mogelijk zijn. Het is evenwel duidelijk dat zulks zal geschieden op initiatief van de respectieve beheersorganen en niet meer op initiatief van de minister. De minister is in die twee ondernemingen wel vertegenwoordigd doch uitsluitend door een regeringscommissaris.

Het lid peilt naar de criteria waarop de FPM de aanbiedingen zal beoordelen.

De minister kan hier niet op antwoorden.

Een ander commissielid voegt eraan toe dat de minister de FPM niet kan verplichten voorwaarden te stellen die verband houden met het beheer van de luchthaven. De FPM heeft die bevoegdheid niet. Zij moet een prospectus opstellen zoals een investeringsbank dat zou doen.

De minister is het met dit antwoord eens. Hij herhaalt dat hij zich niet met de zaak zal bemoeien. Hij weet dat de FPM zich zal laten helpen door een financiële instelling bij het opstellen van de prospectus zodat daarover geen betwistingen kunnen rijzen.

Het lid verklaart dat de Belgische Staat helemaal niets meer te vertellen heeft in dit stadium. De Staat is zeker dat hij de vennootschap financieel controleert daar hij over 50 % van de aandelen + 1 aandeel beschikt. In de tweede fase, waarin de Staat zijn 50 % van de aandelen verkoopt, zal het probleem van het *golden share* rijzen. Indien de minister wil voorkomen dat hij door de Europese Unie behandeld wordt zoals het Vlaamse Parlement wegens overtreding van de wettelijke regels, moet een procedure worden uitgewerkt die vanuit financieel oogpunt niet kan worden aangevochten.

De minister voegt eraan toe dat de raad van bestuur zich tegen 2001 de vraag zal stellen, precies zoals een andere financiële instelling dat doet, of een volledige of een gedeeltelijke beursgang wenselijk is.

Ter afronding van dit punt verklaart de minister dat het gekozen schema immers niet het enig mogelijke schema was. Hij heeft misschien een ingewikkelde weg gekozen maar hij heeft gedurende het hele proces altijd gevreesd dat de consensuele weg niet altijd voldoende zou zijn. De minister heeft gedurende het hele proces de mogelijkheid willen behouden om in te grijpen voor het geval een consensus, waaraan nochtans de voorkeur werd gegeven, niet mogelijk zou zijn.

DISCUSSION DE L'AMENDEMENT

M. Coene dépose l'amendement n° 1, qui est libellé comme suit :

« *Supprimer cet article.* »

Justification

Il n'est pas nécessaire de prolonger le délai de confirmation en question.

Un commissaire note qu'en fait, le ministre pouvait approuver cet amendement, mais qu'il a demandé le maintien du texte pour éviter que le projet de loi ne soit renvoyé à la Chambre des représentants. Or, dans l'intervalle, la commission des Affaires sociales a adopté un amendement (amendement n° 3 visant à supprimer l'article 26), si bien que l'objection du ministre n'est plus fondée.

L'amendement n° 1 est adopté à l'unanimité par les 9 membres présents.

II. ARTICLES 15 ET 16**EXPOSÉ INTRODUCTIF
DU MINISTRE DES TRANSPORTS**

Les articles 15 et 16 instaurent la base légale pour l'octroi d'une subvention à l'Office régulateur de la navigation intérieure, en vue du paiement d'une prime de cessation d'entreprise aux bateliers indépendants qui décident de cesser toute activité.

Pour rappel, cette prime doit permettre aux bateliers les plus âgés de quitter la profession dans des conditions sociales décentes. Cette mesure s'inscrit également dans le contexte de la libéralisation prochaine de la navigation intérieure.

DISCUSSION GÉNÉRALE

Un membre demande au ministre de donner un exposé sur la situation actuelle du transport fluvial en Belgique et plus spécifiquement du point de vue économique.

La Belgique a, au mètre carré, le nombre de canaux le plus élevé comparé avec d'autres pays d'Europe et connaît un historique considérable en ce qui concerne la flotte fluviale. Avec la France, la Belgique a maintenant un système particulier d'attribution de frêt aux bateliers, à savoir le tour de rôle qui n'est que très peu un système reflétant le marché. Les bateliers s'inscrivent à ce tour de rôle et reçoivent un fret, non pas en fonction des conditions favorables qu'ils font,

BESPREKING VAN HET AMENDEMENT

De heer Coene dient het amendement nr. 1 in, dat luidt als volgt:

« *Dit artikel schrappen.* »

Verantwoording

Het is niet noodzakelijk om de betreffende bekrachtigingstermijn te verlengen.

Een lid stipt aan dat de minister heeft verklaard dat hij in feite kan instemmen met dit amendement, doch het behoud van de tekst vroeg om te vermijden dat het wetsontwerp terug overgezonden zou worden naar de Kamer van volksvertegenwoordigers. Nu heeft de commissie voor de Sociale Zaken ondertussen een amendement aangenomen (amendement nr. 3 tot schrapping van artikel 26), zodat het bezwaar van de minister niet meer gegrond is.

Het amendement nr. 1 wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

II. ARTIKELN 15 EN 16**INLEIDENDE UITEENZETTING
VAN DE MINISTER VAN VERVOER**

De artikelen 15 en 16 bevatten een wettelijke basis voor de toekenning van een toelage aan de Dienst voor regeling der binnenvaart met het oog op de uitbetaling van een bedrijfsbeëindigingspremie aan zelfstandige binnenschippers die hun activiteiten volledig stopzetten.

Deze premie moet oudere binnenschippers toestaan hun beroep vaarwel te zeggen in aanvaardbare sociale omstandigheden. De maatregel past ook in de nakende liberalisering van de binnenscheepvaart.

ALGEMENE BESPREKING

Een lid vraagt de minister om een uiteenzetting over de huidige situatie van de binnenscheepvaart in België en dan vooral vanuit economisch oogpunt.

België heeft het hoogste aantal kanalen per vierkante meter in Europa en heeft een aanzienlijke traditie wat de binnenscheepvaart betreft. Samen met Frankrijk past België momenteel een bijzonder systeem toe voor de toekenning van vrachten aan de binnenschippers, waarbij een toerbeurt wordt gehanteerd die nog maar weinig te maken heeft met de marktmechanismen. De schippers schrijven zich in op die toerbeurt en krijgen een vracht, niet omdat ze

mais en fonction de leur délai d'attente sur la liste sur laquelle ils sont inscrits. Alors que dans la plupart des autres pays européens le transport fluvial est devenu une activité industrialisée, intensive en capital, avec des salariés au lieu d'indépendants, la Belgique a maintenu un système professionnel de type classes moyennes pendant longtemps.

Les deux articles du projet de loi à l'examen sont destinés à encourager les bateliers à sortir de la profession. Le membre fait observer qu'il y a quelques années, les bateliers recevaient aussi une prime de déchargement. Existe-t-elle encore ?

Le ministre déclare qu'il a étudié l'évolution de la problématique aux Pays-Bas. Ceux-ci ont décidé, au terme de longues discussions, de supprimer le système de tour de rôle le 1^{er} novembre 1998, et ceci en anticipant sur une directive européenne en la matière.

Le ministre a pris contact avec les organisations professionnelles belges pour connaître l'impact de cette décision sur les bateliers belges. La réponse de tous était que l'impact sera négatif, notamment en raison du fait que les bateliers belges n'auront plus de fret.

Pour essayer d'y trouver un remède, il ne restait qu'une attitude raisonnable, à savoir d'anticiper également sur la directive européenne. En sachant que cette solution perturbera le marché pour les bateliers, le ministre a tenu à prévoir une série de mesures d'accompagnement pour leur permettre de quitter la profession dans des conditions acceptables.

Le ministre a été d'autant plus conforté dans sa décision que les autorités européennes prévoient une dernière opération de déchargement, ce qui signifie que c'était le bon moment pour prendre une série de mesures.

Un membre veut connaître les autres mesures et la répartition des frais.

Le ministre communique la liste de tous les avantages existants :

A : au niveau fédéral :

- suppression du tour de rôle;
- octroi de la prime de déchargement;
- diminution des taxes sur les primes d'assurance couvrant le bateau et le chargement;
- prime de cessation d'entreprise (en cofinancement avec les régions).

B : au niveau régional :

- modernisation de l'infrastructure;
- investissements réalisés dans les quais de chargements et terminaux dans le cadre du transport multimodal;

gunstige voorwaarden aanbieden, maar omdat het volgens de lijst hun beurt is. In de meeste andere Europese landen is de binnenscheepvaart een geïndustrialiseerde en kapitaalintensieve activiteit met loontrekken in plaats van zelfstandigen. In België bleef de binnenvaart lange tijd georganiseerd volgens een middenstandspatroon.

Beide artikelen uit het wetsontwerp hebben tot doel de binnenschippers aan te moedigen om hun beroep op te geven. Een lid wijst erop dat de binnenschippers tot voor kort ook een slooppremie kregen. Bestaat die nog ?

De minister antwoordt dat hij de ontwikkeling van deze problematiek in Nederland heeft bestudeerd. In Nederland is na lange besprekingen besloten het toerbeurtsysteem op 1 november 1998 af te schaffen in afwachting van een Europese richtlijn hierover.

De minister heeft de Belgische beroepsverenigingen gevraagd wat volgens hen de gevolgen van deze maatregel voor de Belgische binnenschippers zouden zijn. Zij meenden unaniem dat deze maatregel een zeer negatieve weerslag zal hebben en dat de Belgische schippers geen vrachten meer zullen vinden.

De enige redelijke oplossing bestond erin ook op de Europese richtlijn vooruit te lopen. Wel beseffend dat deze oplossing de markt voor de schippers zou verstoren, heeft de minister een aantal begeleidingsmaatregelen genomen die de schippers moeten toestaan hun beroep op te geven in aanvaardbare omstandigheden.

De minister voelde zich bovendien in zijn besluit gesterkt omdat de Europese overheden voorzien in een laatste sloopoperatie, waardoor zijn maatregelen precies op het juiste ogenblik komen.

Een lid wil de andere maatregelen kennen en de verdeling van de kosten.

De minister geeft een lijst van alle bestaande voordelen :

A : op federaal niveau :

- afschaffing van de toerbeurt;
- toekenning van een slooppremie;
- verlaging van de taksen op de verzekeringspremies voor de boot en de lading;
- bedrijfsbeëindigingspremie (gefinancierd samen met de gewesten).

B : op het niveau van de gewesten :

- modernisering van de infrastructuur;
- investeringen in de laadkaaien en de terminals voor multimodaal vervoer;

— introduction de nouvelles technologies dans la navigation intérieure;

— formation en gestion d'entreprise.

Les deux articles du projet de loi à l'examen sont nécessaires pour avoir la base juridique permettant à l'organisme de pouvoir payer la prime.

Un commissaire peut comprendre la mesure proposée par le ministre, mais estime qu'elle s'inscrit plutôt dans une approche défensive d'un problème existant, à savoir tenter de résoudre la surcapacité en organisant un système de réduction progressive.

L'intervenant plaide pour une approche plus dynamique et, partant, pour des mesures qui rendraient la navigation intérieure attractive en tant que moyen de transport, surtout compte tenu de l'encombrement actuel des routes. Le ministre ne pourrait-il pas proposer, sur la base du même budget, d'autres mesures susceptibles de faire de la navigation intérieure une variante attractive au transport routier en termes de coût relatif, ce qui résoudrait du même coup le problème de l'entrave à la circulation routière ?

Un autre commissaire se demande si une telle mesure serait acceptable pour les autorités européennes.

Le préopinant répond que les autorités européennes ne verraient certainement aucun inconvénient à ce que le ministre propose de supprimer un certain nombre de taxes qui touchent actuellement le secteur. Cela rendrait la navigation intérieure à tout le moins attractive pour ce qui est du coût. La question est plutôt de savoir si le ministre approuverait pareille mesure.

Le ministre admet que la mesure à l'examen s'inscrit dans un cadre plutôt défensif. Le transport fluvial est un des éléments importants de la problématique de la mobilité en général. Dans ce cadre, le ministre se réfère à des éléments plus positifs, déjà votés, qui sont plus offensifs en matière de transport fluvial.

Un membre se réfère au rapport de la Chambre dans lequel le ministre a indiqué que la mesure concerne environ 260 bateliers sur un total de 1 100 à 1 200. En d'autres termes, il en reste beaucoup.

Le ministre fait observer qu'une caractéristique de la navigation intérieure en Belgique est qu'il s'agit souvent de petites exploitations de type familial.

Un autre membre demande pourquoi le ministre a retenu le 1^{er} juillet 1998 comme date à laquelle la loi produit ses effets.

Le ministre répond que cette date est liée à la problématique du déchirage. La période de déchirage commence le 1^{er} juillet et le ministre a voulu que les bateliers ne perdent pas de délai. Il s'agit en fait de

— introduction van nieuwe technologieën voor de binnenscheepvaart;

— opleiding in bedrijfsbeheer.

De twee artikelen uit dit wetsontwerp bieden de noodzakelijke juridische basis opdat het orgaan de premie kan uitbetalen.

Een commissielid kan begrip opbrengen voor de maatregel die de minister voorstelt, doch meent dat de maatregel eerder kadert in een defensieve aanpak van een bestaand probleem, namelijk de overcapaciteit trachten op te lossen door het organiseren van een systeem van afbouw.

Spreker pleit voor een meer dynamische benadering en bijgevolg voor maatregelen die de binnenscheepvaart als vervoermiddel aantrekkelijk maken, vooral gelet op de bestaande verkeersdrukke op de wegen. Kan de minister met hetzelfde budget geen andere maatregelen voorstellen zodat de binnenscheepvaart, in relatieve kostentermen, een aantrekkelijk alternatief wordt van het wegvervoer, zodat terzelfdertijd ook het probleem van verkeershinder op de weg wordt opgelost ?

Een ander lid vraagt zich af of een dergelijke maatregel aanvaardbaar zou zijn voor de Europese autoriteiten.

De vorige spreker antwoordt dat de Europese autoriteiten zeker geen bezwaar zouden hebben als de minister zou voorstellen om een aantal belastingen die de sector nu treffen, af te schaffen. Op die manier wordt de binnenscheepvaart minstens qua kostprijs aantrekkelijk. Het is eerder de vraag of de minister een dergelijke maatregel zou goedkeuren.

De minister geeft toe dat de voorgestelde maatregel veeleer defensief van aard is. De binnenscheepvaart is een belangrijk element van de hele mobiliteitsproblematiek. In dat verband verwijst de minister naar reeds goedgekeurde elementen, die positiever en offensiever omspringen met het probleem van het vervoer over de rivieren.

Een lid verwijst naar het Kamerverslag waarin de minister heeft verklaard dat de maatregel slaat op zo'n 260 binnenschippers op een totaal van 1 100 tot 1 200. Dat betekent dat er toch veel overblijven.

De minister wijst erop dat de binnenscheepvaart in België voor een groot deel in handen is van kleine familiebedrijven.

Een ander lid vraagt waarom de minister de datum van 1 juli 1998 als datum van inwerkingtreding heeft weerhouden.

De minister antwoordt dat deze datum verband houdt met de sloopproblematiek. De sloopperiode begint op 1 juli en de minister wou voorkomen dat de binnenschippers deze termijn mislopen. Het zijn in

deux mesures qui les stimulent pour les encourager au départ.

Un membre estime qu'il s'agit d'articles importants qui vont inciter les bateliers à prendre leur retraite anticipativement. Toutefois, l'intervenant souligne qu'il est important de stimuler le transport par voie d'eau. Or, la voie d'eau représente actuellement environ 15 % de transport de marchandises, ce qui est relativement peu comparé aux camions qui sont à presque 80 %. Il faut une politique dynamique performante pour inciter le transport des marchandises par voie d'eau.

En ce qui concerne les deux articles du projet de loi, le membre souhaite connaître l'impact budgétaire des mesures proposées. Le ministre peut-il clarifier la notion de prime? En fonction de quels éléments les primes sont-elles calculées? Y a-t-il des incitants financiers réels?

Le ministre répond que le montant de la prime de cessation d'entreprise s'élève à 328 100 francs par an pour un ménage de bateliers et à 246 076 francs par an pour un batelier isolé. Ces montants correspondent à la pension de retraite minimale à laquelle peut prétendre un indépendant justifiant de trente ans de carrière.

Elle est majorée de 130 428 francs par an. Cette somme correspond au montant des primes à verser dans le cadre de l'assurance maladie et pension pour un revenu de 600 000 de francs par an. Le batelier doit en effet, lorsqu'il reçoit la prime, s'engager à payer les cotisations de l'assurance continuée en matière de sécurité sociale.

Elle est diminuée des intérêts produits par l'investissement des sommes supérieures à 1 000 000 de francs provenant de la prime nette de déchirage ou du prix de vente net.

Par prime nette ou prix de vente net, il faut entendre la prime ou le prix après déduction des remboursements d'un éventuel prêt hypothécaire et de l'impôt sur les revenus auquel ont été soumis la prime ou le prix.

Le taux d'impôt pris en considération est le taux moyen de la dernière période d'activité.

En outre, le prix de vente est le prix figurant sur la facture, mais ne peut jamais être inférieur au montant de la prime de déchirage qui pourrait être obtenue pour le bateau.

Le taux d'intérêt pris en compte est le taux d'un bon de caisse à 5 ans en vigueur au moment de l'introduction de la demande de prime.

L'intérêt annuel du placement de la seconde tranche d'un million est déduit de la prime de base après majoration d'un coefficient de 1,5. L'intérêt de la tranche suivante est majoré d'un coefficient de 2.

feite twee maatregelen die hen tot vertrekken aanmoedigen.

Een lid vindt dat het gaat om belangrijke artikelen die de binnenschippers ertoe zullen aanzetten met vervroegd pensioen te gaan. Spreker benadrukt echter dat het scheepsvervoer bevorderd moet worden. Momenteel wordt ongeveer 15 % van de goederen over water vervoerd wat relatief weinig is vergeleken met de 80 % die met vrachtwagens worden vervoerd. Er is een efficiënt en dynamisch beleid nodig om het vervoer van goederen over water te bevorderen.

Het lid wil weten wat de budgettaire impact zal zijn van de maatregelen die in beide artikelen worden voorgesteld. Kan de minister verduidelijken wat precies wordt bedoeld met een premie? Hoe worden die premies berekend? Zijn er echte financiële stimuli?

De minister antwoordt dat de bedrijfsbeëindigingspremie 328 100 frank per jaar bedraagt voor een binnenschippersgezin en 246 076 frank per jaar voor een alleenstaand schipper. Deze bedragen komen overeen met het minimumpensioen waarop een zelfstandige recht heeft na dertig jaar loopbaan.

Elk jaar komt er 130 248 frank bij. Deze som komt overeen met de premies die worden uitgekeerd in het kader van een ziekte- en pensioenverzekering voor een inkomen van 600 000 frank per jaar. Bij de ontvangst van de premie verbindt de binnenschipper zich ertoe de bijdragen te betalen voor een voortgezette verzekering inzake sociale zekerheid.

Van de bedrijfsbeëindigingspremie worden de intresten afgetrokken die de schipper krijgt door zijn nettoslooppremie of de nettoverkoopprijs te investeren, met uitzondering van de eerste schijf van 1 000 000 frank.

Onder nettopremie of nettoverkoopprijs verstaat men de premie of de prijs waarvan de terugbetalingen van een eventuele hypothecaire lening zijn afgetrokken alsook de inkomstenbelastingen die op de premie of de prijs zijn geheven.

Als aanslagvoet wordt de gemiddelde aanslagvoet van de laatste actieve periode gehanteerd.

De verkoopprijs is de prijs op de factuur met dien verstande dat hij nooit lager mag liggen dan de slooppremie die men voor de boot had kunnen krijgen.

Als interestvoet geldt de intrest die op het ogenblik van de aanvraag van de premie wordt verleend op een kasbon van vijf jaar.

De jaarlijkse intrest van de investering van het tweede miljoen wordt vermenigvuldigd met 1,5 en afgetrokken van de basispremie. De intrest van het derde miljoen wordt met 2 vermenigvuldigd.

La prime de base est en outre diminué du revenu cadastral et des autres revenus figurant sur l'avertissement extrait de rôle du batelier. En ce qui concerne le revenu cadastral, les règles sont les suivantes :

- immeuble utilisé comme habitation personnelle et jusqu'à deux personnes à charge;
- déduction de la partie de revenu cadastral supérieure à 30 000 francs;
- à partir de la troisième personne à charge, le revenu cadastral à déduire est divisé par le coefficient 1,1. Ce coefficient est majoré de 0,1 par membre de famille supplémentaire.

Pour les autres biens immobiliers, le revenu cadastral à déduire est multiplié par deux.

Un membre fait observer que la libéralisation du transport fluvial va favoriser les moyens de transport les plus performants sur les voies d'eau au Benelux, dans le Nord de la France et vers l'Allemagne, notamment le poussage, les bateaux de 3 500 tonnes, etc. Grâce à la libéralisation, le transport fluvial deviendra plus performant qu'avant et le déclin du transport par voie d'eau pourrait être arrêté grâce à cette mesure.

Le tour de rôle était une mesure sociale, mais certainement pas une mesure économique qui favorisait le recours à la voie d'eau. C'était plutôt un obstacle.

Un autre membre estime qu'il est important, si on veut privilégier un jour la voie d'eau dans certains moyens de transport, de développer les plateformes multimodales qui sont des éléments majeurs en matière de mobilité.

V. ARTICLE 37

EXPOSÉ DU MINISTRE DE LA FONCTION PUBLIQUE

En l'absence du ministre de la Fonction publique, le ministre des Transports explique qu'il a été chargé de préserver cet article. Il donne lecture du texte suivant :

L'article 37 a pour raison d'être de permettre à la Régie des Bâtiments d'élargir la possibilité de mise à disposition de bâtiments relevant de sa gestion. Il s'agit d'autoriser la Régie à héberger, dans des bâtiments qui ne sont pas ou plus adaptés à l'utilisation par des services fédéraux, des associations ne poursuivant pas de but lucratif et ayant une activité en rapport avec l'intérêt général. Cet hébergement présentera nécessairement un caractère aléatoire, dans la mesure où il y sera mis fin lorsque la Régie pourra réaffecter ses immeubles à l'hébergement de services fédéraux.

Van de basispremie wordt ook het kadastraal inkomen afgetrokken alsook de andere inkomsten die op het aanslagbiljet van de binnenschipper zijn vermeld. Voor het kadastraal inkomen gelden de volgende regels :

- onroerend goed dat als persoonlijke woonst wordt gebruikt en maximum twee personen ten laste;
- het kadastraal inkomen boven 30 000 frank wordt afgetrokken;
- met een derde persoon ten laste, wordt het af te trekken kadastraal inkomen gedeeld door 1,1. Deze coëfficiënt wordt met 0,1 verhoogd per bijkomend gezinslid.

Voor andere onroerend goederen wordt het af te trekken kadastraal inkomen verdubbeld.

Een lid wijst erop dat de liberalisering van de binnenscheepvaart in het voordeel zal werken van de meest renderende activiteiten op de waterwegen van de Benelux, in Noord-Frankrijk en naar Duitsland, met name de duwvaart, boten van 3 500 ton, enz. Dankzij de liberalisering zal de binnenscheepvaart beter renderen dan vroeger en misschien kan de achteruitgang van het scheepsvervoer op die manier worden gestopt.

De toerbeurt was een sociale maatregel, zeker geen economische maatregel die het gebruik van de waterwegen bevorderde. Het was eerder een obstakel.

Als men het vervoer over water wil aanmoedigen, wijst een lid erop dat multimodale platformen zullen moeten worden ontwikkeld, die zeer belangrijk zijn voor de mobiliteit.

V. ARTIKEL 37

UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN AMBTENARENZAKEN

Daar de minister van Ambtenarenzaken afwezig is, legt de minister van Vervoer uit dat hij ermee belast werd dit artikel te verdedigen. Hij leest de volgende tekst voor.

Artikel 37 heeft tot doel de Regie der Gebouwen in staat te stellen om de gebouwen die zij beheert in ruimere mate dan nu het geval is, ter beschikking te stellen. Het is de bedoeling de Regie toe te laten om in gebouwen die niet meer geschikt zijn voor gebruik door federale diensten, VZW's onder te brengen waarvan de activiteit het algemeen belang ten goede komt. Die huisvesting biedt evenwel geen zekerheid daar er een einde aan komt zodra de Regie haar gebouwen opnieuw kan gebruiken om er federale diensten in onder te brengen.

L'autorisation sera donnée moyennant un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres. Ensuite, ces mises à disposition seront soumises à l'approbation du Parlement en vue d'être confirmées par une loi dans un délai de douze mois. Ce délai peut paraître long, mais il est prudent de prendre en considération les périodes de vacances parlementaires, ainsi que celles au cours desquelles les Chambres sont dissoutes.

DISCUSSION GÉNÉRALE

Un membre voit une discordance entre le commentaire donné par le ministre dans son exposé introductif et le texte même de l'article 37.

Selon lui, le commentaire ne correspond pas au contenu de l'article parce que les limitations évoquées n'y figurent pas. À la limite, la Régie des Bâtiments peut, par exemple, gérer un centre 127*bis* pour les arrivants irréguliers de l'étranger qui doivent être exclusés, construire des habitations à loyer modéré ou même construire un parc industriel. L'intervenant estime que l'ajout de la phrase « dans des cas exceptionnels » n'est qu'une clause de style.

En plus, le ministre sera obligé de prendre un arrêté royal chaque fois que la Régie des Bâtiments voudra affecter un bâtiment à autre chose qu'à des bureaux pour le service public, ce qui constitue un instrument extrêmement lourd.

Le membre souhaite prendre connaissance du projet d'arrêté royal pris en application de l'article 37. Quelles limitations y sont-elles prévues? Il propose aussi de compléter l'article par une clause prévoyant que les arrêtés royaux pris en application de l'article 37 cessent de produire leurs effets à la fin du douzième mois qui suit leur entrée en vigueur, s'ils n'ont pas été confirmés par une loi avant cette date.

Le ministre des Transports explique que cet article résulte d'une situation de fait. Actuellement, de nombreuses associations — dont personne ne conteste qu'elles poursuivent des activités favorables à l'intérêt général — sont hébergées dans des bâtiments appartenant à la Régie des Bâtiments, mais ceci fait l'objet de critiques répétées de la Cour des comptes et de l'inspection des Finances. Quelques exemples: Autoworld, situé dans le bâtiment du Parc du Cinquante-naire; le Musée de la Bande dessinée, de réputation internationale, établi dans le centre de Bruxelles, l'Institut des relations internationales, rue Blaes à Bruxelles.

Le fait que l'occupant entretienne le bâtiment qui autrement serait inoccupé, constitue une économie pour la Régie des Bâtiments, parce que les bâtiments inoccupés se dégradent plus vite.

De machtiging zal verleend worden door middel van een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit. De terbeschikkingstelling van gebouwen zal vervolgens ter goedkeuring worden voorgelegd aan het Parlement met het oog op de bekrachtiging ervan bij wet binnen een termijn van 12 maanden. Die termijn kan lang lijken maar het getuigt van voorzichtigheid rekening te houden met het parlementair reces en met de periodes tijdens welke de Kamers ontbonden zijn.

ALGEMENE BESPREKING

Een lid is van mening dat er een verschil is tussen de toelichting die de minister verstrekt in zijn inleidende uiteenzetting en de tekst zelf van artikel 37.

Volgens hem stemt de toelichting niet overeen met de inhoud van het artikel omdat er geen gewag wordt gemaakt van de beperkingen. Zo zou de Regie der Gebouwen bijvoorbeeld zelfs een Centrum 127*bis* kunnen beheren voor vluchtelingen uit het buitenland die uit het land moeten worden gezet, sociale woningen kunnen bouwen of zelfs een industriepark kunnen aanleggen. Spreker is van mening dat de toevoeging van het zindsdeel « in uitzonderlijke gevallen » maar een stijfgeur is.

Daarenboven zal de minister verplicht zijn over te gaan tot een koninklijk besluit telkens als de Regie der Gebouwen een gebouw wil bestemmen voor iets anders dan voor kantoren voor de openbare dienst. Dat is wel een bijzonder omslachtige werkwijze.

Het lid wenst kennis te nemen van het ontwerp van koninklijk besluit dat genomen wordt met toepassing van artikel 37. Welke beperkingen worden daarin opgesomd? Hij stelt ook voor het artikel aan te vullen met een bepaling waarin staat dat de koninklijke besluiten die genomen zijn met toepassing van artikel 37, ophouden gevolgen te hebben op het einde van de 12e maand na de inwerkingtreding ervan indien zij niet vóór die datum door een wet bekrachtigd zijn.

De minister van Vervoer legt uit dat dit artikel voortvloeit uit een feitelijke toestand. Thans zijn heel wat verenigingen — waarvan niemand betwist dat hun activiteiten het algemeen belang ten goede komen — ondergebracht in gebouwen die toebehoren aan de Regie der Gebouwen, doch hierop werd herhaaldelijk kritiek geuit door het Rekenhof en de inspectie van Financiën. Enkele voorbeelden: Autoworld gelegen in het gebouw van het Jubelpark; het internationaal gerenommeerde museum voor het beeldverhaal dat in het centrum van Brussel is gelegen, het Koninklijk Instituut voor internationale betrekkingen in de Blaesstraat te Brussel.

Het feit dat een gebouw dat anders leeg zou staan, onderhouden wordt door een bewoner, betekent een besparing voor de Regie der Gebouwen omdat leegstaande gebouwen veel sneller bouwvallig worden dan bewoonde gebouwen.

En ce qui concerne le fait que la procédure prévue est lourde, le ministre des Transports souligne que sous la législation actuelle, il n'a eu, jusqu'à présent, qu'une demande. Les exemples cités sont des cas hérités du passé. Il ne sera donc pas nécessaire de prendre un arrêté royal toutes les semaines.

Un membre souligne que, contrairement à ce que disent le ministre et le rapport de M. Moock (doc. Chambre, n° 1585-7, 97/98), l'Institut royal des Relations internationales, dont il est proposé comme administrateur, n'a jamais été installé rue Blaes à 1000 Bruxelles, mais bien rue Belliard 65, à 1040 Bruxelles, et se trouve actuellement installé rue de la Charité 13, à 1210 Bruxelles.

Un autre membre se rallie à l'affirmation selon laquelle l'article a une portée trop large et laisse en fait carte blanche au ministre. Il convient d'y inscrire au moins une restriction claire renvoyant à l'intérêt général, de sorte que le Parlement puisse exercer un contrôle.

L'intervenant propose que le ministre présente d'abord un inventaire de tous les immeubles inoccupés et communique quelles activités il entend autoriser et dans quel immeuble.

D'après lui, la prudence est de mise dans cette affaire. C'est ainsi que la ville de Bruges, par exemple, a mis un de ses bâtiments historiques à la disposition de ce qui était, à l'époque, la RTT. Lorsque la RTT a quitté cet immeuble, celui-ci était dans un état véritablement lamentable. De tels arrangements, selon lesquels le preneur entretiendra l'immeuble, ne sont assurément pas les meilleurs, car il n'y a pas de contrôle.

Le principe en soi est louable, mais l'article est formulé trop largement.

Un membre croit objectivement que l'intention du ministre correspond à ce qui a été dit dans l'exposé introductif, mais il faut bien reconnaître que l'article donne un chèque en blanc qui permet à la Régie des Bâtiments dans l'avenir de faire pratiquement ce qu'elle veut. Il faut au moins que le ministre communique le projet d'arrêté royal pour connaître les limitations prévues.

En ce qui concerne l'économie que fera la Régie des Bâtiments, le membre fait observer que les institutions à loger sont en général pauvres comme Job. Elles sont toutes subsidiées et attendent leurs subventions pendant longtemps. Elles ne vont certainement pas prendre fréquemment en charge l'entretien de base (grosses réparations) du bâtiment qu'elles occupent. Au contraire, ce sera la Régie des Bâtiments qui devra assumer cet entretien. Ces organisations n'apporteront rien.

In verband met de omslachtigheid van de procedure, merkt de minister van Vervoer op dat er onder de huidige wetgeving tot op heden slechts één enkele aanvraag is geweest. De aangehaalde voorbeelden zijn gevallen die zijn overgeërfd uit het verleden. Het zal dus niet noodzakelijk zijn om elke week een koninklijk besluit te nemen.

Een lid merkt op dat in tegenstelling tot wat de minister zegt en het rapport van de heer Moock (Stuk Kamer, nr. 1585-7, 97/98) het Koninklijk Instituut voor internationale betrekkingen waarvoor men hem als bestuurder heeft voorgedragen, nooit gevestigd is geweest in de Blaesstraat te 1000 Brussel maar wel degelijk in de Belliardstraat 65, te 1040 Brussel. Thans bevindt het zich in de Liefdadigheidsstraat 13, te 1210 Brussel.

Een ander lid is het eens met de stelling dat het artikel te ruim is gesteld en in feite een blanco cheque geeft aan de minister. In het artikel moet minstens een duidelijke beperking worden opgenomen die verwijst naar het algemeen belang, zodat het Parlement toezicht kan uitoefenen.

Spreeker stelt voor dat de minister eerst een inventaris van alle leegstaande gebouwen voorlegt en meedeelt welke activiteiten hij in welk gebouw wil toelaten.

Volgens dit lid is voorzichtigheid in deze zaak geboden. Zo heeft bijvoorbeeld de stad Brugge één van haar historische gebouwen ter beschikking gesteld van de toenmalige RTT. Nadat de RTT dit pand had verlaten, was de toestand van het gebouw ronduit erbarmelijk. Dergelijke regelingen waar de huurder het gebouw zal onderhouden, zijn zeker niet de beste, want er is geen controle.

Het principe op zich is lovenswaardig, doch het artikel is te ruim gesteld.

Een lid is van mening dat de objectieve bedoeling van de minister overeenstemt met wat gezegd wordt in de inleidende uiteenzetting maar men kan niet anders dan erkennen dat het artikel een blanco cheque geeft aan de Regie der Gebouwen die in de toekomst eigenlijk kan doen wat zij wil. De minister moet op zijn minst het ontwerp van koninklijk besluit meedelen zodat de commissie kennis kan nemen van de beperkingen die erin worden opgenomen.

In verband met de besparing die de Regie der Gebouwen zal realiseren, merkt het lid op dat de te huisvesten instellingen gewoonlijk zo arm als Job zijn. Het zijn allemaal gesubsidieerde instellingen die vrij lang op hun subsidies wachten. Zij zullen zeker niet vaak het basisonderhoud (grote herstellingen van het gebouw dat zij betrekken) op zich nemen. Het zal integendeel de Regie der Gebouwen zijn die voor dit onderhoud zal moeten zorgen. Van die organisaties moet men niets verwachten.

L'intervenant souligne également que par le passé, il n'était pas permis de loger des personnes, par exemple des concierges, ni des commerces, dans un bâtiment officiel de la Régie.

Un autre membre peut accepter l'objectif poursuivi par l'article 37, qui est louable. L'article prévoit clairement que l'avantage n'est donné que dans des cas exceptionnels. Actuellement, ces bâtiments sont occupés mais sans que le Parlement en ait connaissance.

Un membre répond qu'une telle occupation apparaît clairement dans les rapports de la Cour des comptes. Le ministre est aussi mis au courant parce que l'inspecteur des Finances attire son attention sur le fait qu'il ne peut pas mettre n'importe quoi dans un bâtiment de la Régie. L'inspecteur des Finances est un obstacle, ainsi que la Cour des comptes. Néanmoins, le ministre peut aller souvent de l'avant.

Il se pose la question de ce que signifie la notion de «cas exceptionnels».

*
* *

Compte tenu de la nature des observations faites par différents commissaires, la commission décide de poursuivre la discussion en présence du ministre de la Fonction publique.

*
* *

EXPOSÉ DU MINISTRE DE LA FONCTION PUBLIQUE

Le ministre explique que l'article 37 vise à rencontrer certaines situations existantes qui résultent d'accords pris par ses prédécesseurs. En effet, le gouvernement s'est vu confronté à plusieurs reprises à des demandes provenant d'associations de renommée nationale ou internationale, visant à pouvoir occuper un bâtiment vide, appartenant à l'État et géré par la Régie des Bâtiments.

Le ministre cite l'exemple du bâtiment Amazone, sis à Bruxelles, rue du Méridien, mais il y en a encore d'autres, comme ceux qui sont énumérés dans le rapport de M. Moock. On ne peut pas nier que ces associations sans but lucratif exercent des activités favorables à l'intérêt général.

Un deuxième ensemble est l'Union des associations internationales à Bruxelles. Quand il a été question de vendre une partie du patrimoine dans les immeubles duquel sont hébergées ces associations, le ministre a

Spreker merkt eveneens op dat het in het verleden verboden was personen, bijvoorbeeld conciërges, of handelszaken onder te brengen in een officieel gebouw van de Regie.

Een ander lid neemt aan dat het doel van artikel 37 lovenswaardig is. Het artikel bepaalt duidelijk dat slechts in uitzonderlijke gevallen van het voordeel gebruik kan worden gemaakt. Thans worden die gebouwen ook bewoond maar zonder dat het Parlement er weet van heeft.

Een lid antwoordt dat een dergelijke bewoning duidelijk blijkt uit de verslagen van het Rekenhof. De minister wordt ook op de hoogte gebracht omdat de inspecteur van Financiën zijn aandacht vestigt op het feit dat hij in een gebouw van de Regie niet om het even wat kan onderbrengen. De inspecteur van Financiën vormt een hinderpaal net zoals het Rekenhof. Toch gaat de minister vaak door met zijn voornemen.

Hij vraagt zich af wat de woorden «in uitzonderlijke gevallen» precies betekenen.

*
* *

Gelet op de aard van de opmerkingen geuit door verschillende commissieleden, beslist de commissie om de discussie verder te zetten in aanwezigheid van de minister van Ambtenarenzaken ten einde een duidelijker antwoord te krijgen.

*
* *

UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN AMBTENARENZAKEN

De minister legt uit dat artikel 37 ertoe strekt een oplossing te vinden voor bepaalde toestanden die voortvloeien uit overeenkomsten die gesloten werden door zijn voorgangers. De regering werd immers herhaaldelijk geconfronteerd met verzoeken van nationaal of internationaal gerenommeerde verenigingen om een leegstaand gebouw dat toebehoort aan de Staat en beheerd wordt door de Regie der Gebouwen, te kunnen betrekken.

De minister haalt het voorbeeld aan van het Amazonegebouw dat gelegen is in de Middaglijnstraat te Brussel maar er zijn er ook nog andere zoals de gebouwen die worden opgesomd in het verslag van de heer Moock. Men kan niet ontkennen dat die VZW's activiteiten hebben die het algemeen belang ten goede komen.

Een tweede voorbeeld is de Vereniging «Centrum voor internationale verenigingen» te Brussel. Toen overwogen werd een deel van de gebouwen waarin die verenigingen zijn ondergebracht te verkopen,

reçu un très grand nombre de lettres soulignant qu'il était insensé de vendre un tel bâtiment et que cela ternirait certainement l'image de la Belgique à l'étranger.

Un troisième exemple est l'Autoworld. Le président de cette association a obtenu que l'Autoworld devienne une association royale. Il n'est pas imaginable de mettre dehors une société qui est sous le patronage royal.

Bref, la Régie des Bâtiments se fait systématiquement rappeler à l'ordre par la Cour des comptes et l'Inspection des finances parce qu'elle loue à des ASBL ou met à leur disposition des bâtiments inoccupés qui font partie de son patrimoine. D'un point de vue strictement légal, cela est en effet interdit. Afin de mettre un terme aux critiques répétées de la Cour des comptes et de l'Inspection des finances, le ministre propose de régulariser ces situations et d'envisager aussi l'avenir. La Régie des Bâtiments doit disposer d'une certaine liberté de mouvement dans la gestion du patrimoine de l'État.

Le ministre rappelle que la loi sur la Régie des Bâtiments a déjà été adaptée pour rencontrer d'autres situations de fait. Notamment, lors de construction des immeubles dits Egmont sis à Bruxelles, rue de Namur, les autorités bruxelloises ont imposé de prévoir aussi du logement, ce qui n'était pas permis par la loi sur la Régie des Bâtiments. En l'occurrence, un pouvoir a imposé des obligations à un autre pouvoir qui était incapable d'y répondre. À ce moment, le Parlement a modifié la loi sur la Régie des Bâtiments afin de prévoir qu'il était possible que la Régie fasse aussi construire des logements, lorsque ceci est imposé par les lois sur l'urbanisme et l'aménagement du territoire. Il faut souligner que, dans ce cas, le logement et le commerce ne sont permis qu'à titre accessoire.

Le ministre déclare également qu'il ne reçoit pas tous les jours des demandes d'occupation par des ASBL. Sur une période de dix ans, la Régie en a reçu quatre. En général, il s'agit de bâtiments remarquables.

Le ministre vient de recevoir actuellement des demandes portant sur le bâtiment «Empain», place de la Liberté à Bruxelles. L'État fédéral a la responsabilité de la totalité de ce bâtiment, mais ne le possède qu'à concurrence de 62,5%. Le ministre ne peut pas décider de vendre ce bâtiment, ni de le confier à une administration puisque d'autres pouvoirs peuvent opposer leur veto. En effet, ce bâtiment se trouve sur la liste des bâtiments à transférer vers d'autres autorités. Comme ministre responsable de la Régie des Bâtiments, le ministre ne peut toutefois pas laisser ce bâtiment se dégrader et doit donc trouver une solution.

heeft de minister een zeer groot aantal brieven gekregen waarin hij erop gewezen werd dat het absurd was een dergelijk gebouw te verkopen en dat zoiets zeker het imago van België in het buitenland zou aantasten.

Een derde voorbeeld is Autoworld. De voorzitter van die vereniging heeft verkregen dat Autoworld een koninklijke vereniging is geworden. Het is ondenkbaar een vereniging die onder het koninklijk beschermheerschap functioneert, de deur te wijzen.

Kortom, de Regie der Gebouwen wordt systematisch op de vingers getikt door het Rekenhof en door de inspectie van Financiën omdat zij aan VZW's gebouwen verhuurt of leegstaande gebouwen die deel uitmaken van haar patrimonium ter beschikking stelt van die VZW's. Strikt wettelijk genomen kan dit niet. Om een einde te maken aan de steeds terugkerende kritiek van het Rekenhof en van de inspectie van Financiën stelt de minister voor die toestand te regulariseren en ook een regeling te treffen voor de toekomst. De Regie der Gebouwen moet over een zekere bewegingsvrijheid kunnen beschikken bij het beheer van het patrimonium van de Staat.

De minister herinnert eraan dat de wet op de Regie der Gebouwen eerder reeds werd aangepast om rekening te houden met feitelijke toestanden. Bij de bouw van de zogeheten Egmontgebouwen, gelegen in de Naamsestraat te Brussel, hebben de Brusselse autoriteiten de Regie verplicht te voorzien in woonruimte. Dit was nochtans in strijd met de wet op de Regie der Gebouwen. Een overheid legde hier verplichtingen op aan een andere overheid die hierop niet kon reageren. Op dat ogenblik heeft het Parlement de wet op de Regie der Gebouwen gewijzigd zodat de Regie gemachtigd werd ook te voorzien in woonruimte wanneer de wetten op de stedenbouw en de ruimtelijke ordening dit vereisten. Onderstreept zij dat, in dit geval, woon- en handelsruimte slechts in bijkomende orde is toegestaan.

De minister verklaart eveneens dat hij niet elke dag aanvragen van VZW's krijgt. Over een periode van tien jaar heeft de Regie er slechts vier gehad. Gewoonlijk gaat het om opmerkelijke gebouwen.

De minister heeft zeer onlangs een aanvraag ontvangen voor het Empain-gebouw gelegen aan het Vrijheidsplein te Brussel. De federale Staat is verantwoordelijk voor het gehele gebouw doch bezit het slechts voor 62,5%. De minister kan niet beslissen dit gebouw te verkopen en kan het evenmin laten gebruiken door een administratie aangezien andere overheden hun veto kunnen stellen. Dit gebouw bevindt zich immers op de lijst van de gebouwen die moeten worden overgedragen aan andere overheden. De minister die verantwoordelijk is voor de Regie der Gebouwen kan dit gebouw echter niet laten vervallen en moet dus een oplossing zoeken.

Certaines associations de défense des droits de l'homme, comme la Ligue des Droits de l'Homme, Avocats sans Frontières, etc., ont exprimé le souhait de pouvoir occuper ce bâtiment. Le ministre a l'intention de signer une convention qui sera ensuite déposée au Parlement.

Un autre exemple est l'accueil des réfugiés. Certains bâtiments de la gendarmerie, certainement dans des petites communes, sont actuellement vides et peuvent servir à l'accueil des réfugiés, mais il faut une convention pour le permettre.

SUITE DE LA DISCUSSION GÉNÉRALE

Une membre estime que le bâtiment Amazone est un exemple pertinent de l'objectif visé par le ministre. L'émancipation féminine est une compétence fédérale, il s'agit d'un gros bâtiment et la Régie a engagé des frais considérables pour sa rénovation. De plus, la grande utilité sociale du bâtiment est évidente.

Toutefois, pour d'autres cas, l'utilité sociale est plus discutable et il serait sage de prévoir une limitation dans le temps. Quelle est la liberté d'action d'un gouvernement ?

La membre demande ce que deviendrait le bâtiment Amazone si par exemple dans 3 ans, les associations qui y sont hébergées n'étaient plus intéressées. Le gouvernement a engagé des frais considérables, mais l'entretien du bâtiment est réalisé quand même par l'organisme qui l'occupe.

Qu'advient-il d'autres affectations plus culturelles au sens large et moins sociales ?

Un autre membre repète qu'il peut se rallier aux exemples cités par le ministre et à ceux énumérés dans le rapport de M. Moock, mais pas à l'imprécision du texte de l'article 37 qui suscite une certaine réticence chez plusieurs membres de la commission.

En ce qui concerne le fond du problème, le membre déclare que les termes de l'article 37 n'offrent pas une quelconque garantie que le ministre n'ira pas beaucoup plus loin que ce qu'il a cité comme exemple.

D'abord, la clause « dans des cas exceptionnels » ne constitue pas une restriction puisque le jugement de ce qui est un cas exceptionnel est tout à fait personnel. En d'autres termes, cette clause n'est pas un texte juridique.

En second lieu, la notion « d'intérêt général » n'est pas précise. L'intérêt général est en fait ce que le ministre décide être tel. Tous les avis juridiques et notamment les avis du Conseil d'État confirment que l'intérêt général est l'intérêt de ce que l'exécutif estime

Sommige verenigingen die de mensenrechten verdedigen zoals de Liga voor de rechten van de mens, Advocaten zonder Grenzen, enz. hebben gevraagd of ze dit gebouw zouden kunnen betrekken. De minister is voornemens een overeenkomst te ondertekenen die vervolgens aan het Parlement zal worden voorgelegd.

Een ander voorbeeld is de opvang van vluchtelingen. Sommige gebouwen van de rijkswacht, vooral in kleine gemeenten, staan leeg en kunnen dienen voor de opvang van vluchtelingen. Er is evenwel een overeenkomst nodig die dat mogelijk maakt.

VERVOLG VAN DE ALGEMENE BESPREKING

Een lid is van mening dat het Amazone-gebouw een goed voorbeeld is van de doelstelling van de minister. De emancipatie van de vrouw is een federale bevoegdheid, het gaat om een groot gebouw en de Regie heeft heel wat uitgegeven om het te renoveren. Het grote sociale nut van het gebouw is daarenboven duidelijk.

Voor andere gevallen is het sociaal nut evenwel betwistbaar en het zou van wijsheid getuigen te voorzien in een beperking in de tijd. Hoeveel bewegingsruimte heeft een regering dan nog ?

Het lid vraagt wat er met het Amazone-gebouw zou gebeuren indien de verenigingen die er zijn in ondergebracht over bijvoorbeeld 3 jaar geen belangstelling meer hebben voor het gebouw. De regering heeft aanzienlijke kosten gemaakt, doch het onderhoud van het gebouw is toch de taak van de instelling die erin is ondergebracht.

Wat gebeurt er met andere eerder culturele (in de ruime zin van het woord) en minder sociale bestemmingen ?

Een ander lid herhaalt dat hij het eens kan zijn met de voorbeelden die door de minister worden aangehaald en ook met de voorbeelden die in het verslag van de heer Moock worden gegeven. Hij betreurt evenwel de onnauwkeurigheid van de tekst van artikel 37 die bij verschillende commissieleden toch enig verzet oproept.

Wat de grond van het probleem betreft, verklaart het lid dat artikel 37 zoals het geformuleerd is, geen enkele waarborg biedt dat de minister niet verder zal gaan dan gezegd in de bovenvermelde voorbeelden.

Vooreerst houden de woorden « in uitzonderlijke gevallen » geen beperking in aangezien de beoordeling van wat een uitzonderlijk geval is, volledig persoonlijk is. Die woorden hebben met andere woorden geen enkele juridische waarde.

In tweede instantie is ook het begrip « algemeen belang » niet duidelijk. Het algemeen belang is immers wat de minister als dusdanig beschouwt. Uit alle juridische adviezen, onder meer ook de adviezen van de Raad van State, blijkt dat het algemeen belang

être tel. Cette clause est donc également une clause non restrictive, parce que le ministre en définit lui-même le contenu.

Pour introduire vraiment une clause limitative, le ministre devrait se référer à l'utilité publique. Il faut un minimum d'utilité publique pour que la Régie des Bâtiments, qui est soutenue par la fiscalité des citoyens, puisse jouer un rôle dans une telle opération. Ceci n'exclut pas que la Régie puisse loger des organisations internationales dont la présence en Belgique constitue un élément de prestige et même une source de revenus.

En plus, les autorisations doivent être motivées. En principe, tout acte de l'administration doit être motivé, mais beaucoup ne le sont pas.

Un autre commissaire fait observer que la situation de l'immeuble «Empain» n'est quand même pas imputable au Parlement. Par ailleurs, le ministre peut toujours trouver une solution en organisant une concertation interministérielle.

DISCUSSION DES AMENDEMENTS

M. Hatry dépose l'amendement n° 5 :

« Supprimer cet article. »

Justification

Il apparaît clairement que le commentaire figurant dans le texte du rapport de M. Moock à la Chambre (doc. Chambre, n° 1585-7, 97/98) ne correspond pas au dispositif de l'article tel qu'il est libellé.

En effet, toutes les restrictions dont il est fait état dans ce rapport, telles que l'utilité publique, l'attribution à des organismes d'intérêt public, l'intérêt général, les associations internationales d'intérêt public, ne sont pas insérées dans le dispositif.

Celui-ci comporte, en effet, trois dispositions seulement, apparemment limitatives :

— *L'utilisation d'une restriction purement littéraire, à savoir la référence à des « cas exceptionnels ».*

— *L'absence d'une restriction autre que le pouvoir de décision de l'Exécutif (arrêté royal délibéré).*

— *Les caractères « utiles », « adaptés au bâtiment », « favorables à l'intérêt général », tous caractères éminemment susceptibles d'interprétation purement politique et nullement technique.*

Comme le fait d'ailleurs remarquer le Conseil d'État dans son avis du 8 mai 1998, le texte qui nous est soumis manque gravement de précision. Les

het belang is dat door de uitvoerende macht als dusdanig wordt beschouwd. Dat begrip is dus eveneens een niet beperkend begrip aangezien de minister zelf de inhoud ervan bepaalt.

Wanneer de minister werkelijk een beperkende clause wil invoeren, zou hij moeten verwijzen naar het openbaar nut. Er moet een minimaal openbaar nut worden aangetoond om de Regie der Gebouwen die gefinancierd wordt met belastinggeld, een rol te laten spelen in een dergelijke operatie. Dit sluit niet uit dat de Regie onderdak kan bieden aan internationale organisaties waarvan de aanwezigheid in België ons land enig prestige en zelfs inkomsten bezorgt.

Daarenboven moeten de machtigingen worden gemotiveerd. In principe moet elke handeling van de administratie worden gemotiveerd, maar dat is niet altijd het geval.

Een ander commissielid merkt op dat wat de toestand van het gebouw «Empain» betreft, dit toch niet te wijten is aan het Parlement. Trouwens, de minister kan altijd een oplossing vinden door een interministerieel overleg te beleggen.

BESPREKING VAN DE AMENDEMENTEN

De heer Hatry dient amendement nr. 5 in :

« Dit artikel doen vervallen. »

Verantwoording

Het commentaar in het Kamerverslag van de heer Moock (Stuk Kamer, nr. 1585-7, 97/98) stemt duidelijk niet overeen met het dispositief van dit artikel.

De beperkingen die in het verslag worden genoemd — zoals de verwijzing naar het openbaar nut, de instellingen en de internationale verenigingen van openbaar nut en het algemeen belang — zijn niet in het dispositief opgenomen.

Het dispositief bevat drie bepalingen, die slechts schijnbaar beperkend zijn :

— *de verwijzing naar de « uitzonderlijke gevallen » is een volstrekt inhoudsloze beperking;*

— *de enige andere beperking ligt in de beslissingsbevoegdheid van de uitvoerende macht (in Ministeraad overlegd koninklijk besluit);*

— *de andere criteria « een nuttige en aan het gebouw aangepaste bestemming » en « die het algemeen belang ten goedekomt » zijn overduidelijk vatbaar voor een zuiver politieke, niet-technische interpretatie.*

De Raad van State heeft er in zijn advies van 8 mei 1998 al op gewezen dat deze tekst zeer onnauwkeurig is. De gebruikte termen zijn zo vaag dat ze op onver-

termes utilisés sont, en effet, à ce point vagues qu'ils peuvent couvrir toute espèce d'affectation. La délégation donnée au Roi en devient presque illimitée.

On ne peut certes nier qu'il existe un problème, et, dans le passé, le ministre en charge de la Régie des Bâtiments a éprouvé à de nombreuses reprises des difficultés lorsque les accidents de la gestion de cette Régie l'amenaient à devenir propriétaire de bâtiments occupés à des fins de logement ou à celles de commerce de détail (magasins du Palais des Beaux-Arts à Bruxelles). Les exemples cités dans le rapport l'ont été parce qu'ils ne sont pas critiquables, à la différence de certaines affectations que le nouveau dispositif permet, comme l'installation de camps destinés à loger les candidats réfugiés.

La restriction apparente, et particulièrement lourde dans la pratique, à savoir la nécessité de prendre un arrêté royal de confirmation pour chaque cas individuel, constitue une contrainte particulièrement lourde et malvenue si l'on ne veut pas dévaloriser le pouvoir législatif, qui n'a pas à traiter de cas individuels.

Il convient, cependant, de noter que l'intervention de l'Inspection des Finances a priori, et celle de la Cour des comptes a posteriori, n'a nullement empêché que des affectations d'intérêt général, comme celles qui figurent dans le rapport de M. Moock, puissent être réalisées.

On peut, par conséquent, s'interroger sur le bien-fondé de cet article 37.

M. Hatry dépose ensuite l'amendement n° 6, qui est un amendement subsidiaire à l'amendement n° 5.

« Remplacer cet article par le dispositif suivant :

« Art. 37. — Le Roi peut, par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres, autoriser la Régie des Bâtiments à donner à des bâtiments, appartenant à l'État et gérés par la Régie, une affectation autre que le logement des services précités. Cette autorisation n'est accordée que dans des circonstances exceptionnelles et spécialement motivées. L'affectation doit être adaptée matériellement au bien et poursuivre un but d'utilité publique au sens précis du terme.

L'arrêté royal détermine les investissements que la Régie est autorisée à réaliser, ainsi que les conditions d'occupation, lesquelles ne peuvent être inférieures au prix normal du marché.

Le 30 juin et le 31 décembre de chaque année, le Roi dépose au Parlement un projet de loi de confirmation des arrêtés adoptés au cours des six mois précédant la date du dépôt du projet de loi.

schillig welke manier kunnen worden ingevuld. Daardoor krijgt de Koning een bijna onbeperkte bevoegdheid.

Dat er een probleem bestaat, kan niemand ontkennen. De minister bevoegd voor de Regie der Gebouwen heeft in het verleden vaak genoeg problemen gehad omdat hij door toevallige omstandigheden eigenaar werd van gebouwen die bewoond waren of die gebruikt werden voor de detailhandel (de winkels in het Palais voor Schone Kunsten in Brussel). In het verslag zijn alleen voorbeelden genoemd waar niemand iets op tegen kan hebben, maar dat geldt niet voor alle bestemmingen die de nieuwe bepalingen mogelijk maken, zoals bijvoorbeeld de kampen voor kandidaat-vluchtelingen.

De enige duidelijke beperking, die in de praktijk erg zwaar zal uitvallen, is dat elk koninklijk besluit over individuele gevallen bij wet bekrachtigd moet worden. Dit is een bijzondere zware en onwelkome last, die bovendien het prestige aantast van de wetgevende macht, die zich niet met individuele gevallen hoort bezig te houden.

De controle vooraf door de Inspectie van Financiën en achteraf door het Rekenhof heeft geenszins belet dat gebouwen een bestemming kregen die het algemeen belang ten goede kwam, zoals de voorbeelden uit het verslag van de heer Moock aantonen.

Men kan zich dus vragen stellen bij het nut van artikel 37.

De heer Hatry dient vervolgens het amendement nr. 6 in, een subsidiair subamendement op amendement nr. 5:

« Dit artikel vervangen als volgt :

« Art. 37. — De Koning kan, bij een in Minister-raad overlegd besluit, de Regie der Gebouwen machtigen om aan gebouwen, eigendom van de Staat en beheerd door de Regie, een andere bestemming te geven dan de huisvesting van bovenvermelde diensten. Deze machtiging wordt alleen in uitzonderlijke omstandigheden verleend en moet worden gemotiveerd. De bestemming moet materieel aangepast zijn aan het goed en het openbaar nut dienen in de strikte zin van het woord.

Het koninklijk besluit bepaalt de investeringen waartoe de Regie wordt gemachtigd en de bezettingsvoorwaarden, die niet onder de normale marktprijs mogen liggen.

Op 30 juni en 31 december van elk jaar dient de Koning bij het Parlement een wetsontwerp in tot bekrachtiging van de besluiten die zijn genomen tijdens de zes maanden die aan de indiening van het wetsontwerp voorafgaan.

Les arrêtés royaux cessent de produire leurs effets à la fin du douzième mois qui suit leur entrée en vigueur, s'ils n'ont pas été confirmés par la loi avant cette date.

Les arrêtés confirmés par la loi ne peuvent être modifiés, complétés, remplacés ou abrogés que par une loi. »

Justification

Voir amendement n° 5.

Si cependant une majorité ne se trouvait pas pour supprimer l'article 37, l'amendement n° 6 vise à réaliser de façon moins laxiste et mieux organisée la finalité de l'article 37.

Le ministre ne peut pas accepter ces amendements. Il répète que le but de l'article 37 est de sortir d'une situation d'hypocrisie totale où le gouvernement agit strictement comme il le souhaite, et de mettre en place un système plus respectueux de la légalité, qui se soumet d'initiative à un contrôle.

Actuellement, la Régie des Bâtiments, qui est chargée de la gestion dynamique du patrimoine, est obligée de travailler avec des règles très contraignantes. Le ministre plaide pour des procédures plus souples qui permettent d'agir plus vite. Les conditions actuelles paralysent la gestion dynamique nécessaire.

Le ministre cite l'exemple du ministère de l'Intérieur. En 1995 la procédure a été entamée et à présent le ministre n'a toujours pas le permis de bâtir pour commencer les travaux. Pour le cabinet du ministre de la Justice, le ministre a créé une société patrimoniale immobilière: le permis de bâtir est octroyé, les travaux vont commencer et seront prêts pour l'an 2000. Toutefois, le jour où une pierre de la façade du ministère de l'Intérieur tombera sur un passant, on demandera au ministre compétent de poser un acte fort. Le ministre confirme qu'il a demandé de placer une palissade, mais, en application des règles, il faut d'abord un appel d'offre et deux autorisations des autorités bruxelloises. Comment veut-on que les citoyens ne condamnent pas le gouvernement dans cette forme d'immobilisme ?

Plusieurs membres soulignent que les amendements n'ont pas pour but d'aggraver les contraintes et les contrôles, mais bien de mieux délimiter l'action que le ministre entreprend. Ainsi l'amendement n° 6, qui introduit la notion d'« utilité publique », affine la notion d'« intérêt général » que le ministre prévoit.

Un commissaire dit accepter l'amendement n° 6, moyennant toutefois une adaptation de texte, à savoir la suppression des mots « lesquelles ne peuvent être inférieures au prix normal du marché ». Étant donné qu'il s'agit surtout d'institutions philanthropiques, il

De koninklijke besluiten houden op uitwerking te hebben op het einde van de twaalfde maand volgend op hun inwerkingtreding, tenzij zij vóór die dag bij wet bekrachtigd zijn.

De besluiten die bij wet bekrachtigd zijn, kunnen slechts bij wet worden gewijzigd, aangevuld, vervangen of opgeheven. »

Verantwoording

Zie amendement nr. 5.

Als er geen meerderheid wordt gevonden om artikel 37 te schrappen, dan wil het met amendement nr. 6 het doel van artikel 37 bereiken, maar op een minder lakse en beter georganiseerde manier.

De minister kan deze amendementen niet aanvaarden. Hij herhaalt dat artikel 37 tot doel heeft een volstrekt hypocriete situatie, waarin de regering precies haar eigen zin doet, te doorbreken en te vervangen door een systeem met eerbied voor de legaliteit en met een ingebouwde controle.

Momenteel worstelt de Regie der Gebouwen, die verondersteld is het patrimonium op een dynamische wijze te beheren, met een loodzware regelgeving. De minister pleit voor soepelere procedures die snel handelen mogelijk maken. De huidige omstandigheden verlammen iedere poging tot dynamisch beheer.

De minister geeft het voorbeeld van het ministerie van Binnenlandse Zaken. De procedure is opgestart in 1995 en de minister beschikt nog steeds niet over de nodige bouwvergunningen. Voor het kabinet van de minister van Justitie heeft de minister een vastgoedmaatschappij opgericht: de bouwvergunning is toegekend en de werkzaamheden zullen voltooid zijn in het jaar 2000. Als morgen echter een steen van de gevel van het ministerie van Binnenlandse Zaken op een argeloze voorbijganger valt, zal men van de bevoegde minister een sterk signaal verwachten. De minister beweert dat hij gevraagd heeft om een schutting te plaatsen, maar dat daarvoor volgens de regels een aanbesteding en twee machtigingen van de Brusselse instanties nodig zijn. Het is toch normaal dat de burgers deze starre houding van de regering veroordelen.

Verskillende leden benadrukken dat deze amendementen de beperkingen en de controle niet versterken, maar de ingreep van de minister beter afbakenen. Zo is het amendement nr. 6 dat de notie « openbaar nut » invoert een verfijning van de notie « algemeen belang » die de minister voorziet.

Een commissielid verklaart dit amendement nr. 6 te aanvaarden, mits evenwel een aanpassing van de tekst, namelijk dat de woorden « die niet onder de normale marktprijs mogen liggen » worden geschrapt. Aangezien het vooral om filantropische

est difficile de maintenir le prix du marché pour les conditions d'occupation et il doit être possible de s'en écarter. On peut accepter qu'une association sans but lucratif qui sert l'intérêt général occupe un immeuble à des conditions financières inférieures au prix du marché.

M. Hatry dépose l'amendement n° 9 qui est un sous-amendement à l'amendement n° 6 :

« Supprimer au 2° alinéa les mots « lesquelles ne peuvent être inférieures au prix normal du marché. »

Pour ce qui est de la forme, un membre souligne que le Parlement ne doit pas légiférer à l'égard de dossiers individuels. Il propose de grouper les arrêtés et de déposer deux fois par an (le 30 juin et le 31 décembre de chaque année) un projet de loi de confirmation des arrêtés royaux pris au cours des six mois précédents. La procédure prévue dans le projet de loi est une procédure très lourde et n'est pas conforme à l'esprit dans lequel travaille une assemblée parlementaire.

Un autre commissaire estime que le contrôle du Parlement en cas de confirmation d'arrêtés royaux est, en fait, tellement théorique qu'il est quasiment exclu que le Parlement refuse la confirmation, sauf en cas d'irrégularités inconcevables. Il n'empêche que la confirmation est, en principe, utile, parce qu'elle permet au Parlement d'intervenir si cela s'avère nécessaire.

Un membre ajoute que le Parlement sera mieux disposé à l'égard d'une confirmation en application de l'article 37, tel qu'amendé par l'amendement n° 6, qu'à l'égard de la situation présente où tant la Cour des Comptes que l'inspection des Finances émettent des objections disant que ce n'est pas le droit de la Régie des Bâtiments. En réalité, l'article 37 amendé sera une bien meilleure garantie de confirmation que la situation actuelle.

Le ministre n'est pas convaincu que le fait de devoir présenter un projet de loi de confirmation tous les six mois, ne va pas alourdir le processus. Aucun projet de loi n'est adopté dans les deux chambres législatives dans les six mois, certainement pas quand le Parlement sollicite encore un avis du Conseil d'État sur un amendement proposé.

En ce qui concerne la motivation, le ministre souligne que cette disposition est superflue parce que tout acte administratif doit déjà être motivé.

Il propose également de maintenir la notion d'intérêt général qui est plus large que la notion d'utilité publique. Il faut laisser une certaine marge de manœuvre et une certaine possibilité de travail à l'exécutif.

instellingen gaat, is het moeilijk om de marktprijs te handhaven voor de bezettingsvoorwaarden en moet het mogelijk zijn om af te wijken van de marktprijs. Het is aanvaardbaar dat een vereniging zonder winst-oogmerk die het algemeen belang dient, een gebouw bezet aan financiële voorwaarden onder de marktprijs.

De heer Hatry dient het amendement nr. 9 in dat een subamendement op amendement nr. 6 is :

« In het tweede lid de woorden « die niet onder de normale marktprijs mogen liggen » doen vervallen. »

Wat de vorm betreft, benadrukt een lid dat het Parlement niet tot taak heeft zich te buigen over individuele dossiers. Hij stelt voor de besluiten te verzamelen en tweemaal per jaar (op 30 juni en 31 december) een wetsontwerp in te dienen tot bekrachtiging van de koninklijke besluiten genomen tijdens de laatste zes maanden. De procedure uit het wetsontwerp is erg zwaar en past niet bij de werkwijze van een parlementaire assemblee.

Een ander lid is van oordeel dat de controle van het Parlement bij een bekrachtiging van koninklijke besluiten in feite zodanig theoretisch is dat het praktisch uitgesloten is dat het Parlement weigert te bekrachtigen tenzij in het geval van onvoorstelbare onregelmatigheden. Dit neemt niet weg dat de bekrachtiging principieel nuttig is omdat op die manier het Parlement de mogelijkheid heeft tussen te komen indien het noodzakelijk zou zijn.

Een lid voegt eraan toe dat het Parlement gunstiger staat tegenover de bekrachtiging die wordt voorgesteld in amendement nr. 6 op artikel 37 dan tegenover de huidige situatie waarin zowel het Rekenhof als de inspectie van Financiën geregeld opmerken dat de Regie der Gebouwen haar boekje te buiten gaat. Het geamendeerde artikel 37 biedt meer waarborgen voor de bekrachtiging dan de huidige situatie.

De minister is er hoegenaamd niet zeker van dat de verplichting om het halfjaar een wetsvoorstel tot bekrachtiging in te dienen de procedure niet zal verzwaren. Geen enkel wetsontwerp wordt binnen zes maanden goedgekeurd in beide assemblees, vooral niet wanneer het Parlement ook nog het advies van de Raad van State wil over een amendement.

Wat de motivering betreft, onderstreept de minister dat deze bepaling overbodig is omdat elke bestuursakte gemotiveerd moet zijn.

Hij stelt ook voor het concept algemeen belang niet te vervangen door het concept openbaar nut. De uitvoerende macht moet toch kunnen beschikken over een minimale manoeuvreerruimte.

Le ministre donne l'exemple de la collection Autoworld. Il se demande si cette collection représente une utilité publique.

Un membre est d'avis que l'exemple cité par le ministre est bien de l'utilité publique. Autoworld est une des plus grandes collections existantes de véhicules automobiles, unique sur le continent, à l'exception d'une collection alsacienne.

Selon le membre, la notion d'intérêt général est démonétisée parce qu'elle est l'objet de critiques répétées du Conseil d'État. En effet, cette notion est beaucoup trop vaste. D'ailleurs, la plupart des membres de la commission, même ceux de la majorité, sont du même avis.

Le ministre a le sentiment que les amendements vont imposer plus de contraintes à la Régie des Bâtiments alors que le but initial de l'article 37 est de sortir d'une situation d'hypocrisie la plus complète. Il regrette presque d'avoir introduit cet article dans le projet de loi à l'examen. À la limite, il aurait pu continuer comme par le passé.

Un membre estime que le libellé de l'article 37 permet tout, même de construire du logement pour des réfugiés.

Le ministre fait observer que le logement des réfugiés est bien de l'intérêt général. Toutefois, la loi sur la Régie des Bâtiments ne permet pas au ministre de construire du logement, même pas des prisons.

Une intervenante suivante ne voit pas en quoi l'amendement n° 6 impose des contraintes supplémentaires. Son seul souci est d'alléger la procédure, mais aussi d'être en conformité avec les dispositions légales. En quoi l'amendement est-il différent du libellé de l'actuel article 37?

Un membre explique qu'en application de l'article 37, chaque convention doit être déposée au Parlement. L'amendement n° 6 propose de grouper toutes les conventions dans un projet de loi qui est déposé deux fois par an.

Le ministre, pour sa part, propose de regrouper les arrêtés royaux dans un projet de loi de confirmation qui sera déposé une fois par législature.

Plusieurs membres ne peuvent pas accepter cette proposition qui ne permet plus le contrôle du Parlement et donne au ministre les pleins pouvoirs pendant quatre ans.

M. Coene dépose ensuite l'amendement n° 8, libellé comme suit:

«Ajouter, in fine du 1^{er} alinéa, la disposition suivante:

«Cette autorisation est limitée à une période de trois ans. Elle peut toutefois être prolongée aux mêmes conditions que l'autorisation initiale.»

De minister geeft het voorbeeld van de Autoworld-verzameling. Het is maar de vraag of deze verzameling openbaar nut heeft.

Een lid vindt dat het voorbeeld van de minister wel degelijk openbaar nut heeft. Autoworld is een van de grootste bestaande verzamelingen van auto's, enig in Europa, op een soortgelijke verzameling in de Elzas na.

Het lid werpt op dat het concept algemeen belang ontwaard is door de herhaalde kritieken van de Raad van State. Dit concept is inderdaad veel te ruim. De meeste commissieleden, zelfs die van de meerderheid, zijn het daarover met hem eens.

De minister heeft de indruk dat de amendementen de Regie der Gebouwen nog meer beperkingen zullen opleggen, terwijl de bedoeling van artikel 37 juist was om een hypocriete situatie te doorbreken. Hij betreurt bijna dat hij dit artikel in het wetsontwerp heeft opgenomen. In feite had men gewoon op de oude voet kunnen voortgaan.

Een lid vindt dat artikel 37 alles mogelijk maakt, zelfs de bouw van vluchtelingentehuizen.

De minister wijst erop dat vluchtelingentehuizen van algemeen belang zijn. De wet op de Regie der Gebouwen staat de minister evenwel niet toe huizen te bouwen, zelfs geen gevangnissen.

Een volgende spreker ziet niet in waarom amendement nr. 6 bijkomende beperkingen zou opleggen. Zij wil de procedure in de eerste plaats verlichten, maar ook in overeenstemming brengen met de wetsbepalingen. Waarin verschilt het amendement van de huidige tekst van artikel 37?

Een lid verklaart dat krachtens het huidige artikel 37 elke overeenkomst aan het Parlement moet worden voorgelegd. Amendement nr. 6 stelt voor alle overeenkomsten te bundelen in een wetsontwerp dat tweemaal per jaar wordt ingediend.

De minister stelt voor de koninklijk besluiten te bundelen in een wetsontwerp tot bekrachtiging dat eenmaal per zittingsperiode bij het Parlement wordt ingediend.

Verschillende leden kunnen dit voorstel niet aannemen omdat het Parlement te weinig controlebevoegdheid heeft en de minister gedurende vier jaar over volmachten beschikt.

De heer Coene dient vervolgens het amendement nr. 8 in:

«Op het einde van het 1e lid toevoegen:

«Deze machtiging is beperkt tot een periode van 3 jaar. Ze kan eventueel verlengd worden onder dezelfde voorwaarden als de oorspronkelijke machtiging.»

Justification

Il ne semble pas souhaitable d'accorder une autorisation illimitée dans le temps, car elle permettrait des abus. On pourrait utiliser pour une durée illimitée les bâtiments publics à d'autres fins que le logement des services publics.

L'auteur souligne que son amendement permet de prévenir le risque que des bâtiments publics soient affectés pendant une durée illimitée à d'autres fins que l'hébergement de services publics. Le caractère illimité de l'autorisation comporte un risque sérieux, à savoir que les pouvoirs publics n'aient plus de vue d'ensemble, qu'une partie de leur patrimoine soit dispersée entre plusieurs institutions et que la situation de fait finisse, avec le temps, par conférer certains droits aux occupants qui, en fin de compte, pourraient même en venir à remettre en question le droit de propriété de l'État.

L'autorisation peut être prolongée si l'on estime que les circonstances sont demeurées inchangées par rapport à celles qui existaient au moment de la signature de la convention.

L'intervenant répète qu'il comprend le point de vue du ministre. La Régie entend valoriser provisoirement certains bâtiments en les mettant à la disposition de certaines institutions de manière à en assurer implicitement l'entretien. Pour mettre l'accent sur le caractère temporaire de la convention, il convient cependant de prévoir une limite de temps.

L'intervenant souligne enfin que si l'on peut discuter sur la durée proposée de trois ans, le caractère limité de l'autorisation doit quant à lui être considéré comme un principe acquis.

Un autre commissaire déclare soutenir cet amendement. Une autorisation limitée est un élément positif dans le mécanisme de contrôle: la Régie peut ainsi réaliser des contrôles réguliers portant sur l'état et l'entretien du bâtiment. Un délai de trois ans semble raisonnable.

Une autre membre se demande si une autorisation limitée à trois ans n'est pas trop courte et elle propose d'allonger le délai à neuf ans. Si des frais de rénovation assez importants sont engagés et qu'une association s'installe dans un bâtiment et l'entretient pendant trois ans, elle doit être assurée de pouvoir utiliser l'immeuble pendant au moins neuf ans.

Le ministre ne peut pas accepter cet amendement. Une période d'occupation de trois ans est trop courte. Les organisations ne seront pas tentées de s'engager et de faire tous les frais nécessaires pour une occupation de trois ans. Il faut au minimum prévoir un délai plus raisonnable.

M. Coene dépose l'amendement n° 10, libellé comme suit:

Verantwoording

Het lijkt niet gewenst een machtiging te geven die onbeperkt is in de tijd. Dit laat misbruiken toe waar overheidsgebouwen voor onbeperkte tijd aangewend worden voor andere doeleinden dan huisvesting van overheidsdiensten.

De auteur van het amendement onderstreept dat door dit amendement het risico wordt vermeden dat overheidsgebouwen voor onbeperkte tijd worden aangewend voor andere doeleinden dat huisvesting van overheidsdiensten. Het onbeperkt karakter van de machtiging houdt een groot gevaar in, namelijk dat de overheid geen overzicht meer heeft en dat een deel van haar patrimonium verspreid wordt onder verschillende instellingen waardoor er na verloop van tijd rechten kunnen ontstaan voor de bewoners die uiteindelijk misschien zelfs de eigendom van de Staat in vraag durven stellen.

De machtiging kan wel verlengd worden als geoordeeld wordt dat de omstandigheden nog dezelfde zijn als bij het afsluiten van de overeenkomst.

Spreker herhaalt begrip te hebben voor het standpunt van de minister. De Regie wil bepaalde gebouwen tijdelijk valoriseren door ze te laten gebruiken door sommige instellingen en op die manier een impliciet onderhoud ervan te verzekeren. Om het tijdelijk karakter van de overeenkomst te benadrukken, moet echter een tijdslimiet worden voorzien.

Spreker onderstreept tenslotte dat de voorgestelde tijdsperiode van 3 jaar bespreekbaar is, doch het beperkt karakter van de machtiging moet duidelijk zijn.

Een ander commissielid verklaart dit amendement te steunen. Een beperkte machtiging is een positief element in de controle: de Regie kan op die manier regelmatig de staat van het gebouw en het respect voor het gebouw nagaan. Een termijn van drie jaar lijkt redelijk.

Een ander lid vraagt zich af of een machtiging van drie jaar niet te kort is en stelt voor de termijn tot negen jaar te verlengen. Als een vereniging kosten maakt voor renovatie en het pand bovendien drie jaar onderhoudt, moet zij ervan op aan kunnen dat zij het gebouw minstens negen jaar kan betrekken.

De minister kan dit amendement niet aanvaarden. Een periode van drie jaar is te kort: er zullen weinig organisaties geneigd zijn zich te verbinden en alle nodige kosten te maken voor een bewoning van drie jaar. Er moet voorzien worden in een meer redelijke termijn.

De heer Coene dient het amendement nr. 10 in:

« Remplacer les mots « période de trois ans » par les mots « période de neuf ans. »

Justification

Il s'agit d'offrir une certaine sécurité juridique aux locataires.

Le ministre déclare qu'il ne peut pas accepter cet amendement non plus.

Un commissaire s'interroge sur l'utilité de toute cette discussion, compte tenu surtout du fait que l'on n'a dénombré que quatre cas en dix ans. Le ministre ne sera donc pas souvent amené à déposer un projet de loi de confirmation des arrêtés royaux qui auront été pris.

Un autre membre relève que la situation future pourrait bien être fort différente. Dans le passé, le nombre de cas est resté limité parce qu'il était en fait interdit d'occuper les bâtiments. Si cet article est voté, la situation risque de changer du tout au tout.

On ne peut juger l'avenir sur la base du passé.

L'intervenant se réfère à un exemple, notamment lorsqu'en 1985 la Ville de Bruxelles a échangé des bâtiments qu'elle possédait dans le quartier européen contre le Palais des Beaux-Arts. Tout à coup, la Régie des Bâtiments est devenue propriétaire du Palais des Beaux-Arts et devait exploiter tous les rez-de-chaussée commerciaux, qui étaient les magasins du Palais des Beaux-Arts. Comme la Régie ne peut pas exploiter de magasins, elle a essayé de fermer tous ces magasins et d'y installer les ASBL qui travaillent au Palais des Beaux-Arts. Les autorités bruxelloises ne souhaitent pas voir disparaître complètement le cordon commercial qui rattache le bas de la ville au haut de la ville, et elles ont protesté contre cette décision.

Il est clair que le ministre doit changer la loi sur la Régie des Bâtiments, mais il doit le faire de façon à permettre le contrôle du Parlement.

Le ministre répond que la partie « magasins » du Palais des Beaux-Arts a toujours été gérée par la Ville de Bruxelles. La Régie des Bâtiments n'a jamais fait de propositions. La Régie n'est pas responsable de tous les maux et dysfonctionnements des bâtiments en Région bruxelloise.

Le membre répète qu'en 1985, il a été envisagé de fermer tous les magasins du Palais des Beaux-Arts et de les remplacer par des ASBL.

Le ministre répond que M. Davignon, président du Palais des Beaux-Arts, souhaite aussi récupérer l'ensemble de cet espace pour y héberger des ASBL et d'autres associations.

« De woorden « periode van 3 jaar » vervangen door de woorden « periode van negen jaar. »

Verantwoording

Aan de huurders moet een zekere rechtszekerheid worden geboden.

De minister antwoordt dat hij ook dit amendement niet kan aanvaarden.

Een commissielid stelt zich de vraag naar het nut van de hele discussie, vooral gelet op het feit dat er zich maar vier gevallen hebben voorgedaan op tien jaar tijd. De minister zal dus niet dikwijks een wetsontwerp tot bekrachtiging van de genomen koninklijk besluiten moeten indienen.

Een ander lid stipt aan dat de toekomst een ander beeld kan geven dan het verleden. In het verleden bleef het aantal beperkt omdat de bezetting in feite verboden was. Door de goedkeuring van dit artikel kan de situatie volledig veranderen.

Men kan zich niet uitspreken over de toekomst op basis van het verleden.

Spreekster verwijst naar een voorbeeld, namelijk toen de Stad Brussel in 1985 gebouwen die ze bezat in de Europese wijk heeft geruild voor het Paleis voor Schone Kunsten. Eensklaps werd de Regie der Gebouwen eigenaar van het Paleis voor Schone Kunsten en moest ze de handelspanden op het gelijkvloers, waarin de winkels van het Paleis voor Schone Kunsten waren gehuisvest, uitbaten. Aangezien de Regie geen winkels kan uitbaten, heeft ze getracht ze te sluiten en er VZW's in onder te brengen die in het Paleis voor Schone Kunsten werkzaam zijn. De Brusselse instanties wilden niet dat de commerciële ader die het lagergelegen gedeelte van de stad verbindt met het hoger gedeelte, zou verdwijnen en hebben daarom tegen deze beslissing geprotesteerd.

Het is duidelijk dat de minister de wet op de Regie der Gebouwen moet wijzigen maar dan op een manier die controle door het Parlement mogelijk maakt.

De minister antwoordt dat de « winkels » van het Paleis voor Schone Kunsten altijd beheerd zijn door de Stad Brussel. De Regie der Gebouwen heeft nooit voorstellen gedaan. De Regie is niet verantwoordelijk voor alle problemen met gebouwen in het Brussels Gewest.

Het lid herhaalt dat er in 1985 plannen bestonden om de winkels in het Paleis voor Schone Kunsten te sluiten en te vervangen door VZW's.

De minister antwoordt dat de heer Davignon, voorzitter van het Paleis voor Schone Kunsten, deze ruimte ook opnieuw in handen wil krijgen om er VZW's en andere verenigingen in onder te brengen.

Le membre espère qu'il va se heurter au refus de la Ville de Bruxelles.

Plusieurs membres souhaitent le relevé des conventions que la Régie des Bâtiments a signées avec des associations visées à l'article 37.

Le ministre donne la liste des quatre contrats de location conclus à ce jour et entrant dans le cadre des discussions de l'article 37 :

- ASBL Centre Belge de la Bande dessinée (CBBB) à Bruxelles (bail et avenant n° 1 signés par M. Louis Olivier);

- ASBL Centre mondial de l'Automobile (Autoworld) à Bruxelles (bail et avenants n° 1 et 2 signés par M. Louis Olivier, avenant n° 3 signé par M. Jos Dupré) — Bail en cours de révision;

- Amazone à Saint-Josse-Ten-Noode (contrat de location signé par Mme Miet Smet et M. Jean-Maurice Dehousse, avenant n° 1 signé par Mme Miet Smet et M. André Flahaut);

- Fondation «La Maison des Associations Internationales» (MAI-CIV) à Ixelles (Contrat de bail signé par M. André Flahaut).

Pour conclure, le ministre demande le maintien du texte initial.

Les amendements n° 9 et 10 sont adoptés à l'unanimité des 8 membres présents.

L'amendement n° 5 est adopté par 5 voix contre 4.

Vu que l'article 37 est ainsi supprimé, il n'est plus nécessaire de procéder au vote des amendements n° 6 et 8.

*
* *

L'ensemble des articles amendés, envoyé à la commission, est adopté par 6 voix et 3 abstentions.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 9 membres présents.

Le rapporteur,
Luc COENE.

Le président,
Paul HATRY.

Het lid hoopt dat de Stad Brussel dit zal weigeren

Verschillende commissieleden wensen een overzicht van de overeenkomsten die de Regie der Gebouwen heeft ondertekend met de in artikel 37 bedoelde verenigingen.

De minister geeft een lijst van de 4 huurcontracten die tot nog toe zijn gesloten en die verband houden met de bespreking van artikel 37 :

- VZW Belgisch Centrum van het Beeldverhaal (BCBV) in Brussel (huurovereenkomst en aanhangsel nr. 1 ondertekend door de heer Louis Olivier);

- VZW Wereldautomobielen (Autoworld) in Brussel (huurovereenkomst en aanhangels nrs. 1 en 2 ondertekend door de heer Louis Olivier, aanhangsel nr. 3 ondertekend door de heer Jos Dupré) — huurovereenkomst wordt momenteel herzien;

- Amazone in Sint-Joost-ten-Node (huurovereenkomst ondertekend door mevrouw Miet Smet en de heer Jean-Maurice Dehousse, aanhangsel nr. 1 ondertekend door mevrouw Miet Smet en de heer André Flahaut);

- Vereniging «Centrum voor Internationale Verenigingen» (MAI-CIV) in Elsene (huurovereenkomst ondertekend door de heer André Flahaut).

Tot slot vraagt de minister dat de oorspronkelijke tekst wordt behouden.

De amendementen nrs. 9 en 10 worden eenparig aangenomen door de 8 aanwezige leden.

Amendement nr. 5 wordt aangenomen met 5 stemmen tegen 4.

Aangezien hierdoor het artikel 37 is geschrapt, hoeft niet meer te worden gestemd over de amendementen nrs. 6 en 8.

*
* *

Het geheel van de geamendeerde artikelen, verwezen naar de commissie, wordt aangenomen met 6 stemmen bij 3 onthoudingen.

Dit verslag is eenparig goedgekeurd door de 9 aanwezige leden.

De rapporteur,
Luc COENE.

De voorzitter,
Paul HATRY.

Article de presse (*ECHO*)

Pierre Klees, premier CEO de BIAC :

«Maintenant, il faut y aller tous ensemble!»

Le premier défi de la nouvelle équipe sera de réaliser l'intégration BATC/RVA.

BIAC (Brussels International Airport Company) est désormais une réalité. Née de la fusion de la Régie des voies aériennes (RVA) et de Brussels Airport Terminal Company (BATC), elle a son conseil d'administration, qui s'est réuni le 5 octobre et encore jeudi dernier, pour avaliser la nomination des six membres du comité de direction et commencer à travailler sur le programme de construction de la nouvelle aile — dite «Pier A» — de Bruxelles-National.

Le Roi ayant signé l'AR portant nomination de l'administrateur délégué de BIAC, Pierre Klees est désormais totalement investi dans ses fonctions de CEO (chief executive officer), un mandat qui prendra fin «immédiatement après l'assemblée générale annuelle qui se tiendra en 2001».

Klees est donc reparti pour trois ans en tout cas, mais avec des prérogatives bien plus étendues que lorsqu'il était CEO de BATC. Précédemment, pour schématiser, il était responsable des bâtiments de l'aérogare; maintenant il prend également en charge le côté «pistes* ou «air-side». Du coup, les dossiers ne manquent pas, celui de l'environnement en premier (il sera sous la responsabilité d'Eric Kirsch, «deputy CEO» de BIAC), le Pier A, bien sûr, mais encore Brucargo, les installations militaires, celles de l'aviation générale, les voies d'accès à l'aéroport, etc. Tout ceci dans un contexte d'intégration du personnel RVA au sein de l'ex-BATC, qui, juridiquement, a repris les activités terrestres de la RVA, le contrôle aérien demeurant de la responsabilité de l'État au travers de Belgocontrol.

Petite précision: cette dernière obtiendra ses recettes de 50% des taxes de décollage et d'atterrissage. Pourquoi la moitié seulement? Parce qu'à côté des coûts du contrôle aérien, il faut tenir compte de l'entretien des pistes, qui, elles, sont de la responsabilité de BIAC. L'administrateur délégué de Belgocontrol est Jean-Claude Tintin, qui vient du cabinet de Michel Daerden.

Quand on lui demande, à l'américaine, si Klees gagnera plus, compte tenu de l'accroissement de ses responsabilités, il répond par la négative: «Je suis déjà très heureux de conserver mon poste à 65 ans dans la conjoncture actuelle. Je suis sans doute le seul qui ne bénéficiera pas d'avantages pécuniaires additionnels et je trouve cela normal: il s'agit d'une continuation de mon contrat précédent.» Comme ça, les choses sont claires.

À côté de Klees et de Kirsch, Mark Duyck prend en charge le «business development», avec un titre de COO (chief operating officer). Duyck sera secondé par un responsable des ressources humaines (à recruter à l'extérieur) qui aura pour mission d'intégrer les équipes BATC et RVA, ce qui n'est pas rien. À la centaine de personnes BATC, il faudra ajouter 650 employés RVA, mais Klees souligne que 350 d'entre eux sont déjà sur le site.

De 100 à 120 employés de la RVA quitteront donc le CCN (à la gare du Nord) pour rejoindre Bruxelles-National, une fois que les missions auront été clarifiées. «Surtout le management, insiste Pierre Klees, parce qu'un aéroport se gère sur place et pas en ville.» Le responsable des ressources humaines aura à «intégrer deux cultures, ajoute-t-il, et à assurer la formation du personnel sous la forme d'un institut des métiers aéroportuaires, une idée que je développe depuis longtemps. Il faut que le personnel puisse se qualifier encore davantage dans son métier et acquérir de la polyvalence. L'essentiel sera de façonner un travail d'équipe plutôt que de raisonner en structure pyramidale».

Intégration des cultures, esprit d'équipe et formation seront donc les vecteurs d'une triple mission: la qualité des services aux usagers (passagers, affrêteurs, compagnies, etc.); le respect des délais de construction, d'aménagement, de services; et... la rentabilité pour faire face aux développements futurs.

Sur ce point, la demande de permis de bâtir du Pier A (jugée complète), entre l'aérogare et Brucargo (un investissement de 8 milliards), a été introduite à Steenokkerzeel et BIAC espère une décision positive dans les quatre mois. Doivent être réglés d'ici là les processus d'attribution des marchés, les études préliminaires, les budgets à consacrer par poste, tout ceci avant les premiers coups de pioche. Au plus tôt, la mise en service, pourrait avoir lieu vers 2002 (au moment de l'introduction en Bourse?).

Des «gestes forts» pour l'environnement

Forte de ses nouvelles responsabilités, c'est désormais BIAC qui se chargera des questions d'environnement (bruit et pollution de l'air et des sols) et, sur ce point, Klees entend «faire très vite un geste fort». Les idées ne manquent pas, telle la construction d'un module de test des moteurs d'avions qui réponde aux technologies les plus modernes. Il pourrait être financé par BIAC ou cofinancé avec les utilisateurs (Sabena, Groupe Swissair...). BIAC songe aussi à des rideaux antibruit çà et là et à d'autres initiatives auxquelles s'attelle Eric Kirsch. Comme on le sait, l'affaire est complexe, parce qu'elle mêle

intérêts économiques et qualité de la vie, mais aussi des conceptions qui peuvent être différentes selon les communes, qu'elles soient géographiquement responsable, de Bruxelles-National (il y en a trois) ou «survolées» par les avions.

D'autres dossiers s'agglutinent à BIAC. La présence des militaires, par exemple; l'aviation générale aussi. Klees se dit ouvert à toute forme de dialogue, «du moment qu'on se trouve tous dans une situation 'Win-Win'. Je n'ai pas d'a priori. Il est évident que la présence des militaires est une contrainte sans compensation et je sais bien qu'à l'origine, Melsbroeck était un aéroport militaire avec tolérance pour le civil. Mais il faut savoir ce que l'on veut : jusqu'à preuve du contraire, Bruxelles-National est aujourd'hui l'aéroport international de la capitale de l'Europe. Mais c'est à discuter...» Et d'ajouter : «Je ne veux pas faire des 'tabula rasa', mais mon intention est de faire bouger les choses. C'est-à-dire prendre de l'altitude et développer l'intercontinental.»

Avant l'introduction de BIAC en Bourse, Klees ne veut pas parler de période de transition, mais bien de «nouvel élan», où le dialogue prédomine. Le dossier «pharmacie» évolue bien. Un projet d'arrêté royal existe : il pourrait être publié fin novembre et annoncer la création d'une pharmacie en zone franche. La problématique des taxis (même si Zaventem vient d'attribuer 25 licences supplémentaires) perdure. Le problème est surtout politique (entre régions bruxelloise et flamande).

Pas d'augmentation de la redevance, d'ici 2001

BIAC, désormais, ratisse large, on l'aura compris. D'où la crainte des utilisateurs d'une sorte de bride sur le cou des gestionnaires issus du privé, qui handicaperait les utilisateurs. Le CEO se veut rassurant : «Je peux vous dire, qu'il n'y aura pas d'augmentation des redevances aéroportuaires pendant les deux prochaines années : c'est inscrit dans notre plan de gestion.» Les compagnies s'en réjouiront.

Après 2001, il faudra sans doute reconsidérer la question, notamment au vu des pertes de recettes sur les ventes hors taxes dans l'Union européenne. Klees la chiffre à un demi-milliard de francs par an pour Bruxelles-National. Il estime toutefois qu'il y aura des possibilités de compensations. D'abord compte tenu de l'accroissement du trafic passagers (de l'ordre de 15%), ensuite par une gestion commerciale intelligente, qui pourrait proposer des formules attractives, en matière de prix, de spécialités (produits qu'on ne trouve qu'à l'aéroport), etc. Ceci ne signifie pas pour autant des augmentations de redevances, mais peut-être l'instauration de taxes de transfert, puisque la proportion de passagers en transit augmente régulièrement (25 % du total aujourd'hui). Encore un point «à discuter»...

Les voies d'accès à l'aéroport demeurent encore des épines dans le pied de l'administrateur délégué de BIAC. Mais même s'il a combattu l'idée d'un nœud ferroviaire à Schaerbeek, les décisions politiques ayant été prises, il s'en fait aujourd'hui une religion : «Les plans du projet 'Eurostation' qui sera un des plus importants d'Europe montrent que le système de 'people mover' qui amènera les passagers venant en TGV à Schaerbeek en trois minutes à Bruxelles-National (avec éventuellement enregistrement des valises en gare) n'augmente pas plus les délais de transfert que dans d'autres aéroports mondiaux. Ce qui n'ôte pas de mon esprit la nécessité absolue d'avoir des relations ferroviaires directes, notamment avec le nord du pays.»

Reste enfin le problème permanent de l'accès routier («curb») à la zone départ. «Le problème, explique Klees, est que nous sommes dans une impasse. Une première décision — signée — a été de transférer la responsabilité de la circulation du 'curb' à la gendarmerie, mais je prône — hors déchargement — l'interdiction totale de tout stationnement au niveau départ. A-t-on seulement vu quelqu'un abandonner sa voiture au milieu de la rue de la Loi? Le «curb» doit être transformé en «axe rouge!» Et en forme de conclusion : «Comme vous le voyez, les dossiers ne manquent pas et nous retrouvons nos manches. Mais l'essentiel pour moi est que nous y allions tous ensemble. C'est ce à quoi je m'emploierai.»

Une équipe soudée autour de Pierre Klees à la tête de BIAC

Si le conseil d'administration est composé de grosses pointures (voir infographie), le comité de direction ne manque pas non plus de personnalités aux compétences bien spécifiées. Mais parce qu'aussi intimement mêlées, il faut bien parler d'une équipe, où Klees serait le «primus inter pares».

— Eric Kirsch, ancien administrateur délégué de la RVA et président de BATC, devient vice-président (deputy CEO), avec pour compétences : l'environnement (ceci à sa demande), les affaires juridiques et administratives et les relations avec les différentes formes de pouvoirs (locaux, régionaux, nationaux et internationaux);

— Mark Duyck, déjà responsable des finances à BATC, prend en charge le «business development», avec un titre de COO (chief operating officer); les ICT (information and communication Technologies), tel le système informatique Switch; les finances et le personnel.

Trois EVP (executive vice-presidents), ensuite :

— Charles Van Begin (qui vient de la RVA) sera responsable des infrastructures, de l'accès à l'aéroport tant du côté aérien que terrestre, et des services (la distribution des fluides, les petits et gros entretiens, les rénovations, l'électromécanique, les bâtiments...).

— Le général André Gravet (ex-BATC) est le responsable de l'exploitation «air et landside», ce qui comporte toute la gestion du trafic passagers, fret et avions (allocation des portes d'embarquement, etc.) et la police aéroportuaire (sécurité et protection).

— Michel De Rouck, enfin, avec le titre d'EVP commercial affaires a la gestion du patrimoine immobilier, le commerce à l'aéroport, la restauration (catering), les contrats commerciaux avec les sociétés de handling, ainsi que Brucargo.

La stratégie sera préparée par un groupe de travail (CEO, D-CEO, COO), développée en comité de direction, avant d'être proposée par l'administrateur délégué (Klees) au conseil d'administration. Deux «départs» (qui n'en sont pas vraiment) à signaler: Henri Miller, qui était le n° 2 de la RVA, n'entre ni à BIAC, ni à Belgocontrol: il devient administrateur de l'ASBL Fonds de Pensions, qui doit encore être créée et dont la présidence ira à Denis Tillier (vice-président du conseil d'administration BIAC). Lucien Roelants (ex-BATC) se chargera de l'audit et de la qualité aéroportuaire.

Ce graphique est disponible sur support papier et sur le site WWW du Sénat (<http://www.senate.be>).

Deze grafiek is beschikbaar op papier en op de WWW-site van de Senaat (<http://www.senate.be>).